

Les Américains abattent deux avions chinois

LE DEVOIR

St Pantaléon, martyr
TEMPS PROBABLE
Généralement ensoleillé,
avec périodes nuageuses.
Minimum 60
Maximum 80

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOL. XLV — No 171

MONTREAL, MARDI, 27 JUILLET 1954

5 sous le numéro

Réflexion amère de M. Rhee



Voici les débris d'une camionnette dans laquelle M. René Labelle a trouvé la mort, hier après-midi. L'accident est survenu quand un train a happé le véhicule de M. Labelle, à un passage à niveau, à Ville-Saint-Pierre.

Washington (PA). — Le président de la Corée du Sud, M. Syngman Rhee, est arrivé à Washington, hier, et il s'est plaint corrément du fait que les communistes n'aient pas été chassés de la Corée parce que certaines gens se sont montrés un peu trop craintifs.

Il a aussi déclaré : "Je remercie de nouveau le Tout-Puissant que vos soldats soient venus en Corée à notre rescousse."

Le vieil homme d'Etat, il est âgé de 79 ans, a fait exception à la règle générale voulant que les dignitaires en visite se limitent à des déclarations agréables à leur arrivée. Les fonctionnaires du secrétariat d'Etat ont souligné plus tard que M. Rhee n'avait fait que répéter une opinion qu'il a maintes fois exprimée antérieurement.

Le président sud-coréen a été accueilli à l'aéroport par le vice-président Richard Nixon, l'amiral Arthur W. Radford, le secrétaire d'Etat John Foster Dulles et les généraux Matthew B. Ridgway et Joes-A. Van Fleet.

"Votre peuple et vos jeunes n'ont probablement pas entendu sans gens ont fait l'admiration du peuple. Il paraît dans un micro-monde libre par la lutte magnétique que vous avez livrée contre le totalitarisme avec de grands succès."

Le président sud-coréen a répondu qu'il était "émervillé de voir mes chers amis et de rencontrer le président".

M. Rhee est accompagné de son épouse, d'origine autrichienne.

De l'aéroport, où il a inspecté une garde d'honneur, M. Rhee s'est rendu en limousine, en compagnie de MM. Nixon et Radford, à la Maison Blanche. Il y a été accueilli sur le portique par le président et Mme Eisenhower.

L'arrivée du président sud-coréen à Washington coïncidait avec le premier anniversaire de l'armistice qui a mis fin au combat dans ce pays.

M. Rhee a parlé à voix si basse, toutefois, que le groupe officiel

Le Vietnamh attaque 50 postes français

Hanoï, Indochine, (P.A.) — Le Vietnamh a attaqué, au cours des dernières 24 heures, soit à la veille de la date fixée pour l'entrée en vigueur de l'armistice dans le Nord-Vietnam, plus de 50 postes du delta du fleuve Rouge occupés par des garnisons vietnamiennes.

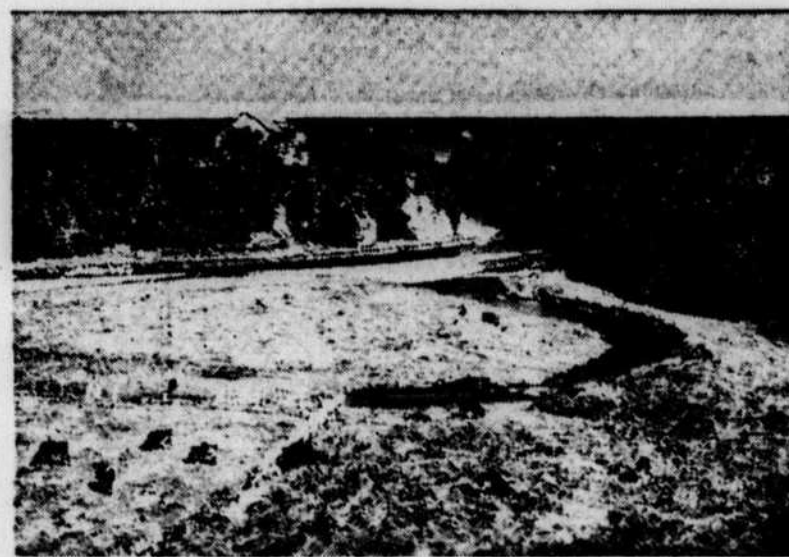
Un officier de presse français a déclaré que les forces communistes tentaient d'impressionner par leur puissance les soldats vietnamiens et de les rendre perméables à la propagande de désertion.

L'officier a révélé que deux petits postes tenus par des Vietnamiens étaient effectivement tombés dans la trahison au cours de la nuit. Ces postes ont été identifiés comme étant Dong Thon, juste au nord-est d'Hanoï, et Dai Than, près de Sept-Pagodes, à 35 milles au nord-est d'Hanoï.

La trêve devait entrer en vigueur au Nord-Vietnam à 7 h. ce matin, heure locale, soit 8 h. du soir, h.a.e.

En accueillant M. Rhee au nom du président Eisenhower, M. Nixon a dit que la guerre de Corée a prouvé que "la volonté de résister, il n'y a pas de raison de douter de la capacité de résister."

St-Pierre et Miquelon (II)



Langlade est la seule des trois principales îles du territoire de St-Pierre et Miquelon à posséder une forêt et des fermes. On trouve également des plages magnifiques sur l'isthme sablonneux qui la réunit à Miquelon. Il n'y a pratiquement qu'une dizaine de fermes établies sur l'île. On projette d'y développer considérablement l'agriculture.

Photo Jean Briand

Sur des sommets émergés vivent à l'aise 5,000 âmes

par Jean BENOIT

L'archipel de Saint-Pierre et Miquelon se compose de trois îles principales : Saint-Pierre, Langlade et Miquelon. Mais il faut dire que ces deux dernières sont en fait réunies, et ce depuis des centaines d'années, par un isthme sablonneux et bas appelé la Dune. Une dizaine d'îlots et de rochers entourent le groupe et rendent la navigation dangereuse dans ces parages.

Toutes ces îles et ces îlots sont les sommets émergés d'un banc sous-marin qui les relie à Terre-Neuve. De fait, le territoire français n'est qu'à quinze milles des côtes de la dixième province canadienne.

Les trois grandes îles sont habitées, mais la grosse population, évidemment, est concentrée dans la ville de Saint-Pierre, située sur l'île du même nom. Il y a à Miquelon un bourg d'environ 400 âmes. Quant à Langlade, elle abrite une dizaine de fermiers, les seuls de tout l'archipel. A l'entrée de la rade de Saint-Pierre, il y a l'île-aux-Marins, où vivent également quelques familles.

Je ne suis pas géologue, mais j'ai constaté que St-Pierre est d'origine volcanique. L'île n'est qu'un énorme rocher où la végétation est rare. Sous les rayons du soleil, les pierres projettent une variété de couleurs (rouge, rose, vert, brun et mauve) qui viennent amoindrir la monotonie grisâtre des rochers porphyriques.

On peut compter sur les doigts de la main les arbres de St-Pierre. Et encore, n'ont-ils réussi à pousser que dans des enclos bien abrités, à l'ombre des maisons. Par contre, sur le flanc des montagnes, on rencontre la forêt naine, probablement la seule du genre au monde. Cette forêt se compose principalement de sapins, mais on y trouve également des aulnes, des sorbiers et des genévriers. Les arbres sont parfaitement proportionnés et très vigoureux, mais aucun ne mesure plus de trois pieds de haut. Ils s'étendent sur des milles et des milles, serrés les uns contre les autres à un point qu'on peut marcher sur leurs cimes.

A ma courtoisie, je dois avouer n'avoir pas visité Langlade et Miquelon. La journée

été fait. Quant à Miquelon, son apparence physique est sensiblement la même que celle de Langlade, mais ici la forêt est remplacée par des tourbières. Il paraît que cette tourbe pourrait servir à chauffer toutes les maisons de l'archipel pendant des dizaines d'années et ménager ainsi le bois très rare, mais une inexplicable fierté empêche les habitants de se servir de ce combustible, qui serait d'excellente qualité.

La Dune, qui réunit Langlade à Miquelon, a cinq milles de longueur. Les apports de galets et de sable, au cours des années, ont complètement fermé le passage à la mer, vers 1760. Le point le plus étroit et le plus bas de l'isthme est situé près de Langlade. Lors des fortes tempêtes d'automne et d'hiver, la mer submerge parfois cette langue de terre, large d'environ 80 pieds.

On trouve sur les grèves de la Dune, surtout à l'est, un nombre considérable d'épaves. Elles attestent des fréquents naufrages, principalement dus à la brume, qui se produisent dans les parages. Plusieurs de ces épaves seraient fort anciennes. Il y a un endroit de la Dune que les habitants ont appelé le Cimetière des saigres. Après chaque tempête, les gens de l'endroit ne manquent pas de fouiller la grève. Presque toujours, ils amassent un riche butin, qui leur sert à meubler leurs maisons ou à se nourrir.

Le climat

Le climat des îles est rigoureux : fortes tempêtes de neige d'hiver et nombreuses journées de brume l'été. Il n'est point rare que les îles soient ensevelies sous une épaisse brume d'une quinzaine de jours de suite. Le mois de juillet est généralement le plus sombre. En ce qui me concerne, j'ai été privilégié. Sur les huit jours que j'ai vécu là-bas, trois seulement ont été

Washington, (PA). — Deux avions américains, effectuant une mission au-dessus de la Mer de Chine, ont abattu deux chasseurs communistes qui avaient ouvert le feu sur eux, a-t-on révélé hier.

Une canonnière communiste chinoise a également ouvert le feu sur les avions américains, mais ils n'ont pas répliqué. Aucun Américain n'a été blessé.

L'amiral Felix Stump a annoncé que les pilotes américains dans la région ont reçu ordre de répliquer promptement s'ils sont attaqués. Il s'est exprimé comme suit :

"Si un avion américain est attaqué ou approché dans des intentions évidemment hostiles, il répliquera. En d'autres mots, il ne faut pas attendre qu'on vous ait fait sauter la tête pour répliquer."

Stump est commandant en chef de la flotte du Pacifique. De passage à Washington pour discuter de la situation en Extrême-Orient, il a exposé son ordre de représailles à une conférence de presse peu après que le secrétariat d'Etat ait annoncé que deux avions communistes chinois avaient été abattus "pour leur intervention belligérante dans une opération de sauvetage humanitaire menée en haute mer".

Par "haute mer" le secrétariat voulait dire que l'attaque s'est produite en territoire neutre. Dans une déclaration, le secrétaire à la Défense, M. Charles Wilson, a dit que l'attaque est survenue à plus de 12 milles de la côte de l'île Hainan, un avant-poste communiste, à 11 h. 05 p. m., H.A.E. dimanche soir.

Tous les avions impliqués dans l'incident étaient du genre à hélices, et non pas des réacteurs. Les avions chinois étaient des A-7, l'un des avions à hélices les plus rapides que les communistes ont en Chine.

Les avions américains, des Douglas Sky Raiders, appartenant à la force navale 70, qui a envoyé deux porte-avions, le Hornet et le Philippine Sea, pour aider aux recherches de survivants d'un aéronef britannique abattu par les communistes vendredi à environ 30 milles au sud de Hainan.

L'avion britannique, un aéronef de Cathay Pacific Airlines, s'est écrasé et 10 personnes ont perdu la vie, dont trois Américains. Il y eut huit survivants.

La Chine communiste, dans un geste pratiquement sans précédent, a présenté des excuses à la Grande-Bretagne en disant que ses avions de patrouille ont pris l'aéronef non armé pour un appareil nationaliste chinois. La radio de Pékin a exprimé le désir d'étudier le paiement de dédommagements.

Un résultat immédiat de l'incident a été de rallier le Congrès à l'administration Eisenhower.

Le sénateur Lyndon Johnson, du Texas, le leader démocrate du Sénat, a été applaudi quand il a déclaré : "Il ne saurait y avoir de partiannerie ou de partage de loyauté sur une telle question."

"Nous devons attendre de connaître les faits avant de décider la prochaine mesure. Dans l'intervalle nous devons prendre la résolution de conserver notre sang-froid, d'être décidés et prêts à agir comme les Américains doivent toujours agir devant le danger."

Le sénateur Alexander Wiley, républicain du Wisconsin, a comparé les communistes chinois aux pirates barbares de jadis et il a dit : "Quand les pirates, qu'ils soient en avions ou en bateau, violent la loi internationale, ils peuvent s'attendre à être abattus."

Le secrétariat d'Etat, dans une déclaration au nom de M. John Foster Dulles, a exprimé l'intention de "protéger très vigoureusement contre cette nouvelle preuve de la brutalité communiste et leur intervention belligérante dans une opération de sauvetage humanitaire menée en haute mer."

La marine a annoncé que l'amiral Robert Carney a ordonné aux avions des porte-avions Philippine Sea et Ranger de continuer les recherches de survivants possibles de l'aéronef britannique tant que toutes les possibilités ne seront pas épuisées.

L'école française de Vancouver

"Continuez encore un peu", demande le Père Bélanger

Notre souscription a fait un bond assez extraordinaire en fin de semaine. Non seulement nos lecteurs ont souscrit nombreux, pour atteindre plus de \$600, mais nous avons appris du R.P. Bélanger qu'il a reçu directement la somme de \$1,184.

Ce qui porte le grand total à plus de \$8,000.

Deux phrases du Père Bélanger méritent particulièrement d'être citées : "Si vous saviez comme ça fait du bien de sentir qu'on n'est pas seul dans la lutte."

Et cette autre, qui s'adresse à tous nos lecteurs : "Continuez encore un peu votre bon travail."

Qui voudra refuser cet émouvant "un peu" que demande le chef de la résistance française à Vancouver ?

Envoyez vos souscriptions au "Devoir", 434 est, Notre-Dame, Montréal.

Montant à ce jour	\$6,690.31
Anonyme, Ste-Thérèse de Blainville	\$ 1.00
Anonyme, St-Jean-sur-Richelieu	1.00
Chs. Harvey, St-Léon-le-Grand	1.00
J.-Maurice Jobin, Montréal	1.00
M. et Mme Hervé Beauchemin, Montréal	1.00
Albert Massicotte, Val d'Or	1.00
Maurice LaViolette, Montréal	1.00
Jean Durouch, Ahuntsic	2.00
Leo Flageole, Grand'Mère	2.00
Henri Campeau, Thetford-Mines	2.00
Georges Cardin, Rosemont	2.00
Louis St-Jean, Rawdon	2.00
Père de 10 enfants, Lucien Lorrain, Terrebonne	2.00
R. Jolicoeur, Québec	2.00
Martial Bélanger, Ville-Lachine	2.00
Ernest Rioux, Montréal	2.00
Maurice Jodoin, prêtre, St-Hyacinthe	2.00
J.-E. Pineault, Montréal	2.00
Alfred Paradis, St-Jean-sur-Richelieu	2.00
J.-M. Legris, Napierville	2.00
Georges Le Bourdais, Montréal	1.00
E. Boicclair, Montréal	2.00
Jean Cadieux, Dieffle	2.00
Euclide Daigle, Dieffle	2.00
Russ. Guilbault, Outremont	5.00
Anonyme, L. P. L. Sturgeon Falls	5.00
Anonyme, Vimy, Alta	5.00
Louis-A. Chénard, Le Bic	5.00
A. Larouche, Le Bic	5.00
Frédéric Roy, Danville	5.00
Une lectrice, Lesage	5.00
Un chanoine, Montréal	5.00
Emeline Charbonneau, Montréal	5.00
André Cormier, Beloeil	5.00
M. et Mme L. Vassé, Montréal	5.00
Dr René Gauthier, Montréal	5.00
Robert Lanothe, Ph., Montréal	5.00
Un prêtre, Chicoutimi	5.00
Anonyme D.N.P.L., Montréal	5.00
Raymond Boulanger, Montréal	5.00
Wilfrid Beaulieu, Worcester, Mass.	5.25
La famille L.-P. Lamarche	4.00
Petite Mousse, Charlebourg	3.00
Anonyme, Charlebourg	3.00
Quatre fonctionnaires du Gouvernement fédéral, Ottawa	7.00
Anonyme, Asbestos	10.00
François-J. Lessard, L.S.P., Montréal	10.00
Paul Massé, avocat, Montréal	10.00
Un célibataire, St-Vincent de Paul	10.00
Lucien Dumas, prêtre, Lévis	10.00
Dr Bernard Paradis, Québec	10.00
Anonyme, Mont St-Hilaire	10.00
Un marguillier du Millieu, Québec	10.00
Marcel Jumeau, St-Césaire	10.00
Concilioys de Sherbrooke, Sherbrooke	10.00
Dr Adolphe LeBlanc, Vallée Lourdes, N.B.	5.00
Dr P.-E. Gaudet, Québec, N.B.	5.00
Dr J.-D. Gauthier, Shipshaw	10.00
Groupe d'amis : MM. les abbés Leo Lemoges, L. Forget, R. Campeau, C. Roy, A. Cadieux, R. Fargat, F. Parent, M. et Mme S. Bélanger et MM. G. Dumont et P.-A. Fortier, Mont-Laurier	22.00
Les employés de Roy & Belzile Inc., Rimouski	22.00
Un prêtre H.B., Trois-Rivières	25.00
Club Richelieu, Sorel	25.00
Louigny de Montigny	25.00
Un prêtre, Petit Rocher, N.B.	25.00
Société St-Jean-Baptiste de Cabano	25.00
Leo Bigue	1.00
Elphège Pelletier	1.00
Roch Leclerc	1.00
Adrien Rossignol	1.00

(suite à la page 3)



Gertrude Servant grille une cigarette avant de comparaître devant la cour, où elle a été accusée d'avoir déserté la prison des femmes. Sa compagne d'aventure, Gergette Tremblay, la regarde tout en tentant de se cacher du photographe.

Si la Servant avait eu un peu plus d'argent...

Une jolie évadée et un père de famille rongé de soucis étaient tous deux derrière les barreaux, hier, mettant fin à des recherches longues de 18 mois que la police avait instituées à la suite du meurtre du restaurateur Bert J. McAbbie.

Gertrude Servant, 24 ans, est incarcérée à des endroits éloignés et leur arrivée ici dans la métropole presque à la même date ne constitue qu'une simple coïncidence.

McKuen, déporté des Etats-Unis, paraissait pâle et amaigri. Sa femme est arrivée en hâte à Montréal en provenance d'Austin, ville d'Austin, Texas, où vendeur d'automobiles, il vivait sous le nom de Ramsey avec une divorcée allemande qu'il avait épousée. Elle a été ramenée ici de Windsor, Ont., où il avait été déporté.

Sa femme, élégante et jolie, a dans un chalet été au lac Deschambault, à 100 milles de Montréal, vers avec Gerry jusqu'à ce qu'il soit sorti de cette terrible impas-

de l'évasion qui ne leur a valu que cinq jours de liberté, était Gergette Tremblay, servante une peine de cinq ans à la prison des femmes de la rue Fullum.

La grande et élégante Gertrude Servant, retrouvée grâce au tuyau d'un "informateur", paraissait d'excellente humeur à son arrivée hier matin et déclara à la police : "Vous ne nous auriez pas pris si nous avions eu plus d'argent."

Les deux évadées ont comparu hier devant le juge T.A. Fontaine pour répondre à une accusation d'évasion et leur enquête préliminaire a été fixée au 3 août. Les deux accusées ont demandé procès devant jury.

Les deux femmes se sont évadées de la prison de la rue Fullum, mardi dernier, en brisant un cadenas et sautant un mur de dix pieds de haut.

McKuen, alias Gerald Ramsey, fut découvert le 14 juin, dans la ville d'Austin, Texas, où vendeur d'automobiles, il vivait sous le nom de Ramsey avec une divorcée allemande qu'il avait épousée. Elle a été ramenée ici de Windsor, Ont., où il avait été déporté.

Un mort dans une collision ferroviaire

Une tragédie ferroviaire, survenue à 5 h. 25 hier après-midi, à l'intersection de la 5ème avenue du boulevard Métropolitain, à Ville-Saint-Pierre, a causé la mort instantanée d'un résident de Château-Guay. C'est à plus de 900 pieds de la traversée à niveau située à cette intersection que l'on a retrouvé le corps mutilé de M. René Labelle, 33 ans, 37 blvd St-Jean, Château-Guay. La puissante locomotive du convoi de passagers Montréal-Toronto du Canadien National a happé la camionnette de marque Ford dans laquelle voyageait la victime.

Selon le constable Guy Lefebvre, de la police de Ville-Saint-Pierre, la locomotive a entraîné le véhicule, qui n'était plus qu'une masse de ferraille tordue, sur une distance dépassant 2,000 pieds.

Les circonstances dans lesquelles la tragédie s'est produite semblent très claires, corroborées qu'elles sont par des témoins oculaires. M. Labelle, qui se dirigeait vers Château-Guay, revenant de Montréal après un voyage d'affaires, avait passé la barrière d'acier, tout juste avant que le train ne donne le signal de son passage.

Le camionneur a alors été pris de panique; désespéré de ne pouvoir sauver son véhicule, il n'a pu reculer ni avancer à temps. C'est à ce moment que certaines gens ont crié à M. Labelle d'abandonner sa camionnette, mais il n'a pu les entendre, dans la haute tension où il était, "comme rivé à son siège" ajoutent des témoins.

Le train venait, qui a bousculé la camionnette dans un fracas terrible. Sous la violence du choc, la victime a été précipitée hors du véhicule écrasé. La mort a été instantanée.

Les constables Guy Lefebvre et Bernard Drouin, de l'autoradio de Ville-Saint-Pierre, ont accompli les lieux et ont fait les constatations d'usage. Le corps repose maintenant sur les dalles de la morgue municipale.

Je m'attendais jusqu'à ce que nous puissions retourner ensemble à nos enfants. Je suis convaincu qu'il n'est pas coupable de ce qu'on l'accuse."

Sa femme avait une fille d'un autre mariage et un garçon, fils de "Gerry".

"Judy, ma fille, aura quatre ans bientôt et ignore que Gerry n'est pas son véritable papa. Elle l'adore," a révélé Mme Ramsey, qui n'a que trente ans.

Les gens de la ville d'Austin me disaient souvent que j'étais la femme la plus chanceuse du quartier d'avoir un mari si fidèle et exemplaire. Gerry travaillait très fort, il partait pour le travail à 7 heures du matin et en revenait à la maison pour le souper."

"J'ai vécu avec mon mari un peu plus d'un an et j'ai constaté qu'il est un très bon papa, un mari travaillant et aimant, et je sais qu'un

(suite à la page 3)

Le procès de Coffin

L'accusé a participé aux recherches des victimes

Percé (PC) — On a révélé hier au procès de meurtre de Wilbert Coffin que l'accusé a participé aux recherches pour retrouver les trois chasseurs américains dont les corps démembrés ont été trouvés il y a un an dans la forêt gaspésienne.

Wilbert Coffin, prospecteur âgé de 43 ans accusé de meurtre de l'un des chasseurs, a participé aux recherches et a même demandé à deux autres hommes de l'aider.

Ce témoignage a été rendu par William Arthur Hastie, un courtier de 49 ans, qui a ajouté que Coffin tenta de lui vendre un terrain en Gaspésie en lui disant que l'analyse avait démontré la présence de minerai de haute teneur en cuivre sur ce terrain. Hastie et un autre prospecteur, accompagnés par Coffin qui avait reçu \$50, firent un voyage à cet endroit mais ne purent trouver de dépôts de cuivre de valeur, a dit le témoin.

L'avocat de la défense, Me Raymond Maher, a demandé que le témoignage de Hastie soit rayé des dossiers parce que la Couronne n'a pas fourni une bonne raison pour motiver ce témoignage. Il a dit que la preuve "avait trait au caractère de Coffin."

Le juge Gérard Lacroix a annoncé qu'il rendrait sa décision à ce sujet à la séance du soir.

Coffin est accusé spécifiquement du meurtre de Richard Lindsey, 17 ans, de Hollidaysburg, Penn., dont les restes rongés par les ours ont été trouvés en juillet dernier près de ceux de son père, Eugene, 47 ans, et d'Albert Claar, 20 ans, un ami.

Hastie, a commencé son témoignage en disant que Coffin se rendit à son bureau de courtage de Val d'Or, le 14 au le 15 juillet 1953, et lui montra une lettre relative à une propriété sise dans le canton York.

La lettre de la Falconbridge Nickel Company décrivait une analyse d'un échantillon de minerai contenant 17 pour cent de cuivre. Coffin voulait savoir si la compagnie de Hastie était intéressée à acheter sa propriété.

Hastie, qui considérait que l'analyse donnait une très forte valeur à la propriété de Coffin, lui répondit deux jours plus tard que sa compagnie était intéressée à faire des expertises, mais ne pouvait se décider à acheter le terrain.

Hastie dit qu'il accompagna Coffin et le prospecteur en chef de la compagnie à Gaspé le 20 juillet. Ils devaient étudier le terrain le lendemain matin. Le lendemain, toutefois, Coffin déclara qu'il ne pourrait accompagner les courtiers parce qu'on lui avait demandé de participer à la recherche de chasseurs disparus.

Coffin leur demanda de participer également aux recherches dans une région située à environ six milles de York Centre, où la police dit que Coffin avait un camp.

Hastie et le prospecteur de la compagnie inspectèrent un ruisseau durant plusieurs heures, mais ne trouvèrent que du cuivre de faible valeur.

"Quel bagage Coffin a-t-il rapporté à Gaspé", a demandé le procureur de la Couronne, Me Paul Miquelon.

"En tant que je me souviens, deux articles: un havresac et un petit sac ou valise", a répondu Hastie.

Le témoin a également déclaré que Coffin avait reçu environ \$50 pour accompagner sur les lieux les représentants de la société.

Auparavant, le juge Lacroix a, pendant la déposition de M. Hastie, passé outre à une objection de la défense à des questions posées au témoin. Me Maher, avocat de la défense, voulait savoir pourquoi la Couronne continuait à poser des questions sur l'épisode du gisement de cuivre.

"Je ramène l'affaire à Gaspé", a dit Me Miquelon.

C'est cette déclaration que Me Maher a qualifiée ensuite de "mauvaise raison" à la déposition de M. Hastie. L'avocat de la défense a dit que, malgré cette explication de la comparution du courtier à la barre des témoins, Me Miquelon avait agi de manière à suggérer que Coffin avait présenté une analyse du gisement de cuivre basée sur de fausses représentations.

"Au lieu de faire la lumière

sur le voyage de retour de Coffin, la preuve de M. Hastie a eu trait au caractère de mon client", a déclaré Me Maher.

La Couronne s'était efforcée, avant cela, de retracer les déplacements de Coffin dans sa camionnette, à peu près au moment de la disparition des chasseurs. Des témoins — plus de 50 ont été entendus — ont déclaré que le camion avait quitté la route à trois reprises et que Coffin avait bu, en chemin, de grandes quantités de bière et de spiritueux.

Les avocats de la Couronne et de la défense ont dit que quelque 200 témoins seront vraisemblablement entendus avant la fin du procès, qui en était hier à sa dixième journée.

La sœur de Coffin, Rhoda (Mme Felix Stanley), âgée de 28 ans, est venue hier pour la deuxième fois à la barre des témoins et on lui a demandé si elle reconnaissait du linge et des pantalons de toile que son frère aurait rapportés chez lui de son voyage à Montreal. Ces objets avaient été auparavant identifiés comme ayant appartenu aux trois chasseurs.

M. Bernard Castonguay, 23 ans, employé dans une épicerie de Montreal, a dit que Coffin avait été un client régulier pendant une dizaine de jours à la fin de juin 1953, qu'il achetait chaque jour une couple de paquets de cigarettes et huit bouteilles de bière. Un jour, il acheta pour \$7 de steak.

Selon M. Castonguay, certaines des marchandises furent livrées au 6327 de la rue de La Roche, à un coin de rue du magasin. C'est à cette adresse, dit la police, que l'on dit avoir été la concubine de Coffin, — conduisit les policiers en juillet dernier, et que furent retrouvés des objets ayant appartenu aux chasseurs.

Gertrude et Georgette comparaissent

Enquête le 3 août

Revenues de leur escapade dans le grand Nord, les fugitives Gertrude Servant et Georgette Tremblay ont comparu devant le juge T.A. Fontaine, hier après-midi. Accusées de s'être évadées de la prison des femmes, rue Fullum, où elles étaient détenues légalement, toutes deux ont nié leur culpabilité.

Leur enquête préliminaire doit avoir lieu le 3 août prochain. La femme Servant, qui doit répondre à une accusation de meurtre en rapport avec la mort du restaurateur McAbbie, était encore dans l'accoutrement qu'elle portait lors de son arrestation, c'est-à-dire en "shorts". Elle avait, toutefois, emprunté un imperméable qui lui servait de manteau. En arrivant à la Cour et en apercevant son avocat, Me Alexandre Chevalier, C.R., elle lui sauta au cou en s'écriant: "Mon Dieu, que je suis donc contente de vous voir."

La femme Tremblay n'ayant pas d'avocat pour la représenter, Gertrude Servant pria son propre avocat de lui servir de procureur, ce que ce dernier accepta. Il demanda pour ses deux clientes un procès devant jury.

Une 3e tentative pour libérer Armand Duhamel

Les avocats d'Armand Duhamel, cet homme que la police veut interroger relativement au meurtre de la noyée de la Rivière-des-Prairies, ont essayé un deuxième échec consécutif hier après-midi. L'hon. juge Wilfrid Lazure, de la Cour supérieure, a refusé tout cautionnement à Armand Duhamel. Aussitôt après, Me Alexandre Chevalier, l'un des défenseurs de Duhamel, a fait savoir qu'il s'adressait sous peu à la Cour supérieure pour faire libérer son client.

Il y présentera une pétition pour obtenir un bref d'habeas corpus. Si la pétition est accordée, la police devra ramener le détenu devant la cour pour justifier sa détention.

Le juge a refusé de se rendre à la requête des avocats du requérant, Mes Alexandre Chevalier, C.R., et Myer Gross. Il a justifié son refus en déclarant qu'il n'avait pas juridiction pour accorder un tel cautionnement.

C'est le deuxième échec essayé par les avocats de Duhamel. A deux reprises en effet, ils ont comparu, la semaine dernière, devant le coroner A.B. Clément pour réclamer un cautionnement. A l'issue de la deuxième comparution, aucun cautionnement n'était accordé, toute l'affaire étant ajournée au 3 août prochain.

St-Pierre...

(Suite de la page 1)

brumeux. Chose particulière, il arrive fréquemment que St-Pierre soit dans la brume, alors que Miquelon et Langlade sont en plein soleil. On explique ce phénomène par la rencontre des courants froids de Baffin avec les courants chauds du Gulf Stream. La condensation de l'atmosphère forme le brouillard au-dessus de l'île la plus au sud, soit St-Pierre.

Par ailleurs, les mois d'août et de septembre sont généralement splendides dans tout l'archipel. Durant cette période, les habitants jouissent de quelques journées de chaleur. Elle est assez tempérée, toutefois, pour ne pas les incommoder.

Flora et faune

La végétation des îles St-

Ferdinand



Pierre et Miquelon est sensiblement la même que celle de Terre-Neuve et de l'est du Canada, mais plus pauvre. Elle est également plus tardive, comme en Gaspésie. Il y a beaucoup de fleurs et de fruits sauvages. Vers le milieu de septembre, cependant, la nature commence à s'étioler.

Les Miquelonnais ont tous un jardin potager autour de leur demeure. Ils protègent leurs plants contre les vents en construisant des enclos serrés, avec des pieux collés les uns sur les autres, et qui ressemblent étrangement aux fortins des premiers temps de la colonie. L'île St-Pierre est la seule des trois à présenter un aspect désolé — cet aspect désolé qui frappe tellement l'étranger à son arri-

rée sur cette terre pourtant si hospitalière.

La Dune, qui réunit Langlade et Miquelon, l'on trouve des basses-cours bien garnies. Il existe également une horde de chevaux à demi-sauvages, qui errent ici, et là dans les tourbières.

A l'automne, des nuées d'oiseaux sauvages passent à proximité des îles. Les habitants, qui

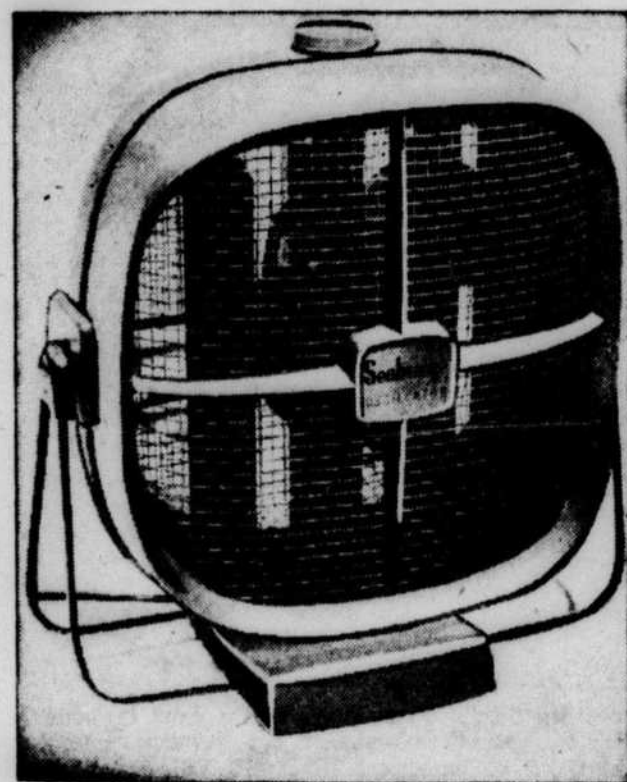
en sont très fiers, deviennent alors des chasseurs fort occupés. L'hiver, c'est la saison des loups-marins, que les St-Pierrois trouvent à fleur d'eau et même jusque sur les glaces de la rade.

Dans quelques années il y aura du chevreuil à Langlade. Il y a deux ans, des amateurs de chasse en ont relâché quelques couples dans les forêts de l'île. On avait fait la même chose pour les lapins, que l'on trouve maintenant en quantités considérables.

(Demain: Administration, économie, un mot d'histoire.)

Heures d'affaires: 9 h. à 5 h. 30 du lundi au vendredi inclusivement. Fermé le samedi durant juillet et août.

EATON



Nouveaux ventilateurs "Seabreeze"

Le modèle Breezeaway actuellement vendu par EATON vous assure le confort pendant la chaleur. Ventilateur immobile à brise cailloutée. Modèle très nouveau par sa conception, le tout en vous donnant une sécurité totale.

- Oscillation de grande envergure avec toutes parties en mouvement construites à l'intérieur de l'appareil.
- De toute sécurité — une grille empêche les petits doigts de toucher les parties en marche.
- Efficace — montée sur caoutchouc pour assurer le minimum de vibration, peut s'incliner au degré désiré avec enclenchement automatique. Coffre en plastique épais moule, facile à nettoyer. Ton vert pouvant aller avec tous genres d'aménagements.

24.95

Etude pour donner bon fonctionnement de belle apparence et ce qui est non négligeable, elle est de toute sécurité. Voyez-les chez EATON. Achetez-en un. Baissez-en un. Vous ne le regretterez pas.

SIGNEZ LE PL. 9211 — demandez le service des commandes APPARELS ELECTRIQUES (MT-27), AU CINQUIEME, CHEZ EATON

T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

HOTEL DE LA SALLE
COUVERTEUR DE LA SALLE

Un restaurant de réputation internationale

Spécialité du jour:
COQ AU VIN

Reservations: U.N. 6-6492
Stationnement gratuit
Air climatisé

Dinez et dansez au
RESTAURANT Cavelier
Musique de
William Iashmar et
Gene Donati

Hotel de LaSalle
Dumond et St. Catherine

Ce que l'hôte canadien de bon goût offre...

Bourgognes Thorin

Les meilleurs crus millésimés en Bourgognes rouges et blancs

L. PAUL (CHARTRAND) OFFICE GENERAL DES GRANDES MARQUES, RUE CRESCENT, MONTREAL

Une "Mol" pour moi!

EXPORT Molson's ALE

Rien de plus rafraichissant, vous l'admettez, qu'un grand verre de cette bière riche et moelleuse comme pas une!

Molson's

Nul autre pneu n'offre cette garantie et ce service

PNEUS ATLAS

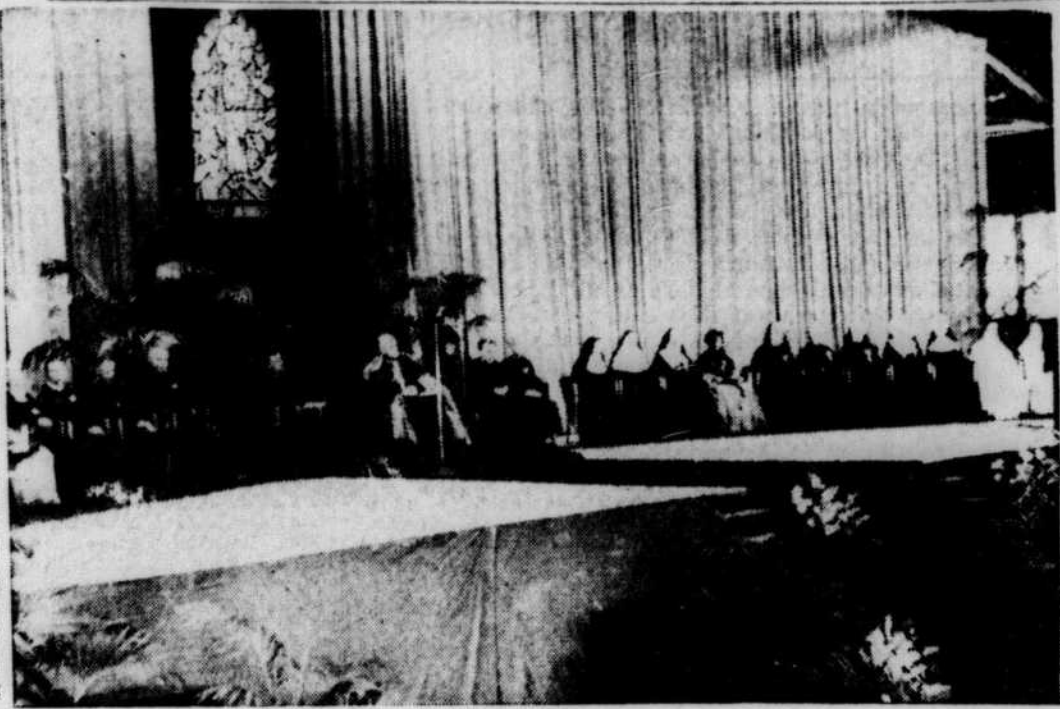
Longue

durée!



La double garantie écrite des pneus Atlas vous protège non seulement contre les imperfections de fabrication et les défauts de matériaux mais aussi contre toute détérioration due à l'état de la route. Cette double garantie, endossée par l'Imperial Oil Limited, est acceptée à vue par quelque 10,000 vendeurs au Canada et plus de 28,000 vendeurs aux Etats-Unis. Si vous êtes porteur d'une carte de crédit Esso-matic, un mode de paiement par versements commodes vous sera consenti sans frais supplémentaires.

QUI S'Y CONNAÎT EXIGE IMPERIAL



Majestueux et imposant, voilà bien l'aspect que revêtait, hier après-midi, l'estrade où trois cardinaux ont adressé la parole à une multitude de religieux et religieuses. Il n'y avait rien de trop grandiose pour l'ouverture du 1er congrès religieux qui a réuni les principaux dignitaires des 64,000 religieux et religieuses du Canada français et anglais. Sur le fauteuil présidentiel, on remarquera S. Em. le cardinal Valerio Valeri, de la Sacré Congrégation des Religieux. La cérémonie s'est déroulée à l'aréna du collège St-Laurent. (Photo "Le Devoir", par J. Jasmin)



AU CONGRES RELIGIEUX CANADIEN. — L'ouverture de ce congrès avait lieu hier après-midi à l'aréna du collège Saint-Laurent. Voici partie de l'immense foule qui s'y pressait : au delà de 1,400 religieux et religieuses. Le congrès se poursuit aujourd'hui. Il sera clôturé vendredi soir par une procession aux flambeaux, et une messe basse chantée à l'Oratoire Saint-Joseph par S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique du Canada. (Photo "Le Devoir", par J. Jasmin)

Le congrès religieux canadien

Trois princes de l'Eglise ont pris la parole, hier

Ville-St-Laurent, 27. (C.C.C.) — le cardinal McGuigan a insisté particulièrement sur la nécessité, pour les congrégations religieuses d'être fidèles à l'esprit de leur institut et de leur fondateur, et non à la lettre des constitutions. "La lettre tue, a-t-il rappelé, alors que l'esprit vivifie; cela s'applique aujourd'hui à plusieurs de nos instituts religieux."

Nécessité de l'adaptation

Le cardinal Léger a aussi insisté sur la nécessité de l'adaptation. "Les formes extérieures de la vie religieuse, a-t-il dit notamment, ne jouissent pas du privilège de l'immuabilité. La vie religieuse, au 20e siècle, tout en gardant sa physionomie propre, doit s'adapter."

Les familles religieuses ont besoin de l'Eglise, comme les individus. La communauté ne doit pas cacher l'Eglise; celle-ci veut un rapprochement de certains coutumiers, qui ne sont pas tous inspirés par l'Eglise."

Traitant du problème angoissant de la diminution du nombre des vocations, le cardinal Léger a rappelé que le Pape lui-même avait demandé en 1952 de veiller à ce que les coutumes, le genre de vie et l'ascèse des congrégations n'enfreignent pas le recrutement. Le cardinal a aussi affirmé la dépendance réelle des religieux vis-à-vis des évêques, dans leurs œuvres apostoliques. "Le Congrès, a-t-il dit, devrait provoquer un sérieux examen de conscience sur la formation au sens de l'Eglise qui doit donner au noviciat... La perfection religieuse est une perfection ecclésiastique; tout dans l'Eglise se rattache, par la hiérarchie, au Christ; le sens ecclésiastique s'exprime notamment par une parfaite docilité au Pape, à ses grandes encycliques doctrinales." Le cardinal Léger a ajouté que cette formation devait se continuer à longueur de vie, et il a souhaité la création de vastes centres de formation pour les communautés d'hommes et de femmes.

"Nous bâtons par ce Congrès une page de notre histoire religieuse," a affirmé également l'archevêque de Montréal, qui a souhaité la bienvenue aux congressistes dans son diocèse, "le douaire de la Vierge". Il a ajouté que ce congrès voulait être avant tout pour chacun une invitation à la perfection, et que la vie religieuse authentique était urgente dans notre monde vieillesse, où l'athéisme est devenu un ferment social, et où l'on a oublié l'origine divine de l'autorité et les bienfaits de l'obéissance.

Une conférence religieuse canadienne

Dans un discours d'une heure ou il a passé à plusieurs reprises de la langue française à la langue anglaise, le cardinal Valeri, président du congrès, a notamment révélé qu'une motion spéciale de grande importance serait présentée durant ces assises qui dureront jusqu'à vendredi soir. Cette motion aura pour effet de grouper en association les supérieurs religieux majeurs des diverses congrégations du Canada.

Soulignant que toutes les congrégations profiteraient du congrès, surtout parce que la méthode employée — celle des commissions — permettra à chacun d'y prendre une part active, le cardinal romain a affirmé que la Sacré Congrégation des Religieux avait à cœur l'établissement d'une parfaite collaboration, sur une base permanente, entre les instituts religieux. Dès l'an dernier, ce diocèse romain a demandé la formation d'une association du genre dans les divers pays; dans le cas du Canada, on décida de réserver au présent congrès le soin de mener suite à ce projet; les supérieurs ont d'ailleurs pris connaissance d'un premier projet de statuts et une seconde rédaction sera soumise aux autorités responsables. Le but de cette association projetée est d'assurer la collaboration et l'unité d'action entre tous les religieux et avec la hiérarchie, a déclaré le cardinal Valeri.

Collaboration et unité d'action

Les mots collaboration et unité d'action sont d'ailleurs venus à plusieurs reprises comme un leitmotiv, dans la bouche des trois princes de l'Eglise qui ont adressé la parole à cette séance d'ouverture. Son Em. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, a apporté aux congressistes les vœux cordiaux des évêques canadiens de langue anglaise. "Bons dieux, Son Em. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, l'a fait au nom des évêques canadiens de langue française.

Le cardinal McGuigan a vu dans ce congrès un événement historique, une autre étape dans l'évolution de l'Eglise canadienne vers la maturité. "Les pères, frères et sœurs, a-t-il affirmé, sont les plus importants auxiliaires de l'Eglise. Votre but, leur a-t-il dit, est ce que l'Eglise elle-même propose aux religieux; chacun de vous est un complément en action. Abordant les problèmes d'adaptation au programme du Congrès des religieux,

Caractères du congrès

Le cardinal Valeri a ensuite ex-

Ottawa est décidé à mettre fin au cartel des allumettes

Ottawa (P.C.) — On a appris, hier, de source gouvernementale bien informée, que le gouvernement envisage des mesures juridiques destinées à abattre les puissants intérêts qui contrôlent la fabrication des allumettes au Canada.

Ces mesures, qui sont actuellement étudiées par les experts de la loi anti-trusts, viseront peut-être l'aspect d'une action judiciaire par laquelle le gouvernement s'efforcera d'éliminer toute possibilité d'existence à un monopole dans l'industrie de l'allumette en bois, qui met en jeu des intérêts de plusieurs millions de dollars.

Selon les informateurs, cette nouvelle bataille entre le gouvernement et les manufacturiers se déroulera peut-être devant la Cour supérieure de Montréal avant le mois d'octobre, si les experts concluent qu'il y a de sérieuses raisons d'agir.

Les cinq principaux producteurs — Eddy Match, Commonwealth, Canadian Match, Federal Match et la société Eddy — ont été condamnés en 1951 à un total de \$185,000 d'amendes sous des accusations de cartel.

Le gouvernement avait alors soutenu que la société Eddy dominait le marché et que la partie la plus importante des allumettes en bois du Canada était produite sous le contrôle de cette société.

Ce qui est maintenant envisagé, c'est la possibilité d'obtenir une injonction judiciaire empêchant les sociétés en question de recueillir, même si cela implique la dissolution de "cartels, trusts ou monopoles".

C'est par des amendements radicaux à la loi sur la recherche des ententes industrielles que le Parlement a accordé au gouvernement, en 1952, le pouvoir de demander aux pouvoirs judiciaires la dissolution de cartels, trusts ou monopoles.

Des injonctions judiciaires pour empêcher la recidive en matière de délits d'ententes industrielles ont été obtenues contre des manufacturiers de papiers fins et de caoutchouc.

En mettant en cause la légalité de...

A NEW-YORK

250,000 personnes acclament l'Ange de Dien Bien Phu

New-York (P.A.) — Le lieutenant Geneviève de Galard-Terrauze, surnommée "Ange de Dien Bien Phu", a reçu une ovation grandiose de la population new-yorkaise et a été consacrée officiellement "héroïne du monde".

La petite infirmière française âgée de 29 ans, a été la vedette d'un défilé sur le Broadway, dans une limousine ouverte sur un trajet où plus de 250,000 personnes l'ont acclamée.

Des milliers d'autres l'arrosaient de confettis et de rubans du haut des bureaux et des gratte-ciel longeant le parcours.

Mlle de Galard est arrivée de Paris par avion dans la métropole américaine en réponse à l'invitation du Congrès américain. Elle devenait ainsi la première citoyenne d'un pays étranger à recevoir un tel honneur.

Les frais encourus au cours de cette visite seront partagés par les secrétariats d'Etat et de la Défense.

L'infirmière était vêtue d'un uniforme blanc, immaculé sur lequel on pouvait voir le ruban rouge de la Légion d'Honneur, au cours des cérémonies officielles de bienvenue à l'hôtel de ville.

"L'héroïne n'est pas rare chez votre peuple", lui a dit le maire de New-York, au cours d'une allocution, "mais la vôtre est sans pareille car vous avez fait preuve de plus que du courage. Vous avez mis en évidence la volonté de vous sacrifier et de risquer votre vie même pour demeurer au chevet de ceux qui avaient besoin de votre main secourable."

"Vous n'êtes pas seulement l'ange de Dien Bien Phu. Vous êtes aussi le symbole de l'héroïne de la France. Vous êtes devenue l'héroïne universelle."

Ottawa (P.C.) — On déclarait, hier, que le Canada va informer l'Inde et la Pologne qu'il se joint à elles pour former la commission tripartite d'armistice en Indochine.

On prévoit que c'est demain, à l'issue d'un conseil de cabinet, que le Canada fera connaître officiellement son acceptation.

M. Pearson, ministre des Affaires étrangères, a déclaré, la semaine dernière, que le gouvernement désirait, avant d'accepter, au nom du Canada, cette mission délicate, recevoir une assurance raisonnable que la commission pourrait fonctionner efficacement. Il a déclaré que la chose serait douteuse si la commission devait prendre toutes ses décisions à l'unanimité.

Selon les informateurs, de nouvelles informations reçues de Genève par le gouvernement sur les instructions de la commission, sa procédure de vote et autres facteurs ont été étudiés soigneusement, en fin de semaine et ont permis de conclure que l'organisation d'armistice était viable.

Les mêmes personnalités déclarent que l'unanimité des voix ne sera pas nécessaire sur toutes les questions que devra trancher la commission.

La Pologne communiste ne pourra ainsi, dans les cas où la simple majorité est requise, opposer son veto aux décisions de l'Inde, qui assumera la présidence, et du Canada.

Il est maintenant clair qu'il y aura en réalité trois commissions

L'école française de Vancouver

Suite de la 1re page

Dr E.-A. Fortin	1.00
Onil Viel	1.00
L. Marie Pelletier	3.50
Willie Violet	2.00
Roland Chouinard, comptable	2.00
G. Etienne Malenfant	2.00
Lucien Blanchette	2.00
Lionel Poulin	2.00
Rev. J.-P. Cyr, curé	2.00
Emilien-L. Morin	10.00
Anonyme - Fondation Henri Bourassa pour l'école du Père Bédard, Montréal	60.00
Au nom des professeurs, étudiants et étudiantes de l'Institut pédagogique de Montréal	114.00
	\$ 617.98
Grand total	\$7,308.29
Envoyé directement à Vancouver	\$1,187
	\$8,495.29

Une décision finale demain

Le Canada fera partie de la commission d'armistice

Ottawa (P.C.) — On déclarait, hier, que le Canada va informer l'Inde et la Pologne qu'il se joint à elles pour former la commission tripartite d'armistice en Indochine.

On prévoit que c'est demain, à l'issue d'un conseil de cabinet, que le Canada fera connaître officiellement son acceptation.

M. Pearson, ministre des Affaires étrangères, a déclaré, la semaine dernière, que le gouvernement désirait, avant d'accepter, au nom du Canada, cette mission délicate, recevoir une assurance raisonnable que la commission pourrait fonctionner efficacement. Il a déclaré que la chose serait douteuse si la commission devait prendre toutes ses décisions à l'unanimité.

Selon les informateurs, de nouvelles informations reçues de Genève par le gouvernement sur les instructions de la commission, sa procédure de vote et autres facteurs ont été étudiés soigneusement, en fin de semaine et ont permis de conclure que l'organisation d'armistice était viable.

Les mêmes personnalités déclarent que l'unanimité des voix ne sera pas nécessaire sur toutes les questions que devra trancher la commission.

La Pologne communiste ne pourra ainsi, dans les cas où la simple majorité est requise, opposer son veto aux décisions de l'Inde, qui assumera la présidence, et du Canada.

Il est maintenant clair qu'il y aura en réalité trois commissions

Le vote des cheminots penche en faveur du projet de grève

par Fernand DANSEREAU

"Labor", un hebdomadaire pu- mois d'août, sous la présidence blé par une quinzaine de syndi- de Frank-H. Hall, vice-président cals internationaux de chemi- des Railways and Steamship nols, formulait les prédictions (Clerks), pour réviser la situation suivantes: "dans sa dernière li- à la lumière des résultats du vraison, au sujet d'une grève scrutin."

Le vote de grève fut ordonné lorsqu'un comité de conciliation échoua dans ses tentatives pour amener un accord entre les deux parties. Plusieurs autres tentati- ves du même genre, faites par la suite, ont également avorté.

"On ne pourra établir un comp- te officiel avant la date limite du 2 août, mais chaque syndicat compte les bulletins à mesure qu'ils lui parviennent. Ces bulletins sont ensuite expédiés au quartier général du comité de né- gociation-maladie. Les compagnies soutiennent que tout cela leur coûte plus cher qu'ils ne leur rapportent."

"Le comité doit se réunir au cours de la première semaine d'août (600,000,000).

Les partisans de M. Jodoin ont bon espoir de le voir président du CMTC

Trois chefs ouvriers aspirent officiellement à la présidence du Congrès des métiers et du travail du Canada. M. A.-F. MacArthur, président de la Fédération du travail de l'Ontario (FAT-CMTC), a annoncé hier son intention de se porter candidat en remplacement de M. Bengough, démissionnaire. Les autres concurrents sont MM. R.-K. Gervin, de Vancouver, et Claude Jodoin, de Montréal.

La lutte promet donc d'être intéressante. Bien que la candidature de M. MacArthur puisse être plus inquiétante, tout au moins en apparence, que celle de M. Gervin, les partisans québécois de M. Jodoin conservent bon espoir.

Il faut dire en effet que tout le groupe CMTC-FAT de la province de Québec s'est rangé solidement derrière le président du conseil des métiers et du travail de Montréal. La Fédération du travail du Québec a adopté à ce sujet une résolution qui ne laisse pas de doute.

Le candidat de l'Ouest, M. Gervin, aurait eu la partie d'autant plus dure en ces circonstances, qu'il est relativement un nouveau venu aux échelons supérieurs du mouvement ouvrier.

VOUS IREZ UN JOUR PAR LES ROUTES DE FRANCE

VOUS Y TROUVEREZ LES NOMS DE VOS ANCÊTRES FRANÇAIS

VOTRE GÉNÉALOGIE VOUS SERA ALORS UN GUIDE PRÉCIEUX



INSTITUT GÉNÉALOGIQUE
DROUIN

4184, rue St-Denis, Montréal
179, boul. Haussmann, Paris

MAINTENANT DISPONIBLE
EN BOUTEILLES DE 13 1/4 ONCES

DEWAR'S
SCOTCH WHISKY

MARDI 27 JUILLET 1954

De Panama au Guatemala

Il faudra quelque temps avant que l'on apprenne tous les dessous de l'affaire du Guatemala, mais ce qui est déjà connu suffit à montrer que les États-Unis ont joué un rôle majeur dans cette aventure qui a coûté un grand nombre de vies et où la défense des intérêts de l'United Fruit semble avoir été le facteur dominant, même si les infiltrations communistes fournissaient un beau prétexte. Rien ne prouve que le danger communiste, sur lequel les témoignages diffèrent, n'aurait pas pu être combattu par des moyens moins meurtriers et plus respectueux des usages internationaux.

Pour le public dont le recul historique ne dépasse guère l'année courante, et chez qui les nouvelles du jour chassent et effacent celles de la veille, une intervention clandestine de Washington pour renverser le gouvernement d'un pays étranger semble impensable et impossible. Car les États-Unis fondent toute leur politique étrangère sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, ils veulent édifier une force internationale capable d'empêcher ou de réprimer toute agression.

En attendant que la lumière se fasse sur cette tragique aventure, et notamment sur les influences qui ont joué au Honduras, il n'est peut-être pas inutile de rappeler une autre "rébellion" survenue en Amérique centrale et sur laquelle le temps a apporté d'éloquents précisions. Il s'agit de la déclaration d'indépendance de Panama, il y a un peu plus d'un demi-siècle, en novembre 1903.

Cette insurrection victorieuse de la province de Panama contre la Colombie est liée à la construction du canal. Depuis le début du projet, c'est-à-dire dès le XVI^e siècle, les experts hésitaient entre deux sites, celui de l'isthme de Panama et un autre au Nicaragua. Un congrès international à Paris en 1879 finit par choisir Panama et les travaux commencèrent en 1882. La compagnie initiale fit faillite en 1889; une seconde compagnie reprit les travaux en 1894, mais en 1899 elle se trouvait dans une impasse financière parce que les États-Unis, mécontents d'un canal sous contrôle européen, songeaient à construire pour leur compte celui du Nicaragua, ce qui aurait rendu la rentabilité du premier canal fort problématique.

Le Congrès de Washington avait nommé une commission d'étude qui recommanda le projet du Nicaragua, et la compagnie de Panama prit le parti de vendre ses intérêts aux États-Unis; elle en obtint l'autorisation du gouvernement de Colombie. Devant une offre de vente au prix de \$40 millions, la commission de Washington renversa sa recommandation et le président des États-Unis fut autorisé à acquiescer aux biens de la compagnie.

Le gouvernement de Colombie avait aussi des intérêts évidents dans la transaction. En retour du contrôle perpétuel d'une bande de terre de six milles, les États-Unis offraient à la Colombie une indemnité de \$10 millions plus un loyer de \$100,000 par année pendant cent ans. Un traité fut signé entre les deux pays en janvier 1903, mais le Sénat colombien refusa de ratifier le traité, ce qui provoqua une vive indignation à Washington. Cela ne manque pas de piquant car le Sénat de Washington n'a pas l'habitude de se gêner pour écarter les traités négociés par la Maison Blanche.

En 1903 le gouvernement de Washington a fomenté une révolution à Panama pour bécoter l'affaire du canal avant la session du Congrès. Les États-Unis étaient déjà alors une république très fière de ses institutions démocratiques, et qui se lançait dans un grand rôle international après avoir spolié l'Espagne de toutes ses colonies. L'on peut penser que le coup a été répété avec plus de camouflage pour le Guatemala, en utilisant le Honduras. L'Amérique latine en conclura que les choses n'ont pas tellement changé depuis un demi-siècle.

En 1903 le gouvernement de Washington a fomenté une révolution à Panama pour bécoter l'affaire du canal avant la session du Congrès. Les États-Unis étaient déjà alors une république très fière de ses institutions démocratiques, et qui se lançait dans un grand rôle international après avoir spolié l'Espagne de toutes ses colonies. L'on peut penser que le coup a été répété avec plus de camouflage pour le Guatemala, en utilisant le Honduras. L'Amérique latine en conclura que les choses n'ont pas tellement changé depuis un demi-siècle.

En 1903 le gouvernement de Washington a fomenté une révolution à Panama pour bécoter l'affaire du canal avant la session du Congrès. Les États-Unis étaient déjà alors une république très fière de ses institutions démocratiques, et qui se lançait dans un grand rôle international après avoir spolié l'Espagne de toutes ses colonies. L'on peut penser que le coup a été répété avec plus de camouflage pour le Guatemala, en utilisant le Honduras. L'Amérique latine en conclura que les choses n'ont pas tellement changé depuis un demi-siècle.

En 1903 le gouvernement de Washington a fomenté une révolution à Panama pour bécoter l'affaire du canal avant la session du Congrès. Les États-Unis étaient déjà alors une république très fière de ses institutions démocratiques, et qui se lançait dans un grand rôle international après avoir spolié l'Espagne de toutes ses colonies. L'on peut penser que le coup a été répété avec plus de camouflage pour le Guatemala, en utilisant le Honduras. L'Amérique latine en conclura que les choses n'ont pas tellement changé depuis un demi-siècle.

En 1903 le gouvernement de Washington a fomenté une révolution à Panama pour bécoter l'affaire du canal avant la session du Congrès. Les États-Unis étaient déjà alors une république très fière de ses institutions démocratiques, et qui se lançait dans un grand rôle international après avoir spolié l'Espagne de toutes ses colonies. L'on peut penser que le coup a été répété avec plus de camouflage pour le Guatemala, en utilisant le Honduras. L'Amérique latine en conclura que les choses n'ont pas tellement changé depuis un demi-siècle.

En 1903 le gouvernement de Washington a fomenté une révolution à Panama pour bécoter l'affaire du canal avant la session du Congrès. Les États-Unis étaient déjà alors une république très fière de ses institutions démocratiques, et qui se lançait dans un grand rôle international après avoir spolié l'Espagne de toutes ses colonies. L'on peut penser que le coup a été répété avec plus de camouflage pour le Guatemala, en utilisant le Honduras. L'Amérique latine en conclura que les choses n'ont pas tellement changé depuis un demi-siècle.

En 1903 le gouvernement de Washington a fomenté une révolution à Panama pour bécoter l'affaire du canal avant la session du Congrès. Les États-Unis étaient déjà alors une république très fière de ses institutions démocratiques, et qui se lançait dans un grand rôle international après avoir spolié l'Espagne de toutes ses colonies. L'on peut penser que le coup a été répété avec plus de camouflage pour le Guatemala, en utilisant le Honduras. L'Amérique latine en conclura que les choses n'ont pas tellement changé depuis un demi-siècle.

En 1903 le gouvernement de Washington a fomenté une révolution à Panama pour bécoter l'affaire du canal avant la session du Congrès. Les États-Unis étaient déjà alors une république très fière de ses institutions démocratiques, et qui se lançait dans un grand rôle international après avoir spolié l'Espagne de toutes ses colonies. L'on peut penser que le coup a été répété avec plus de camouflage pour le Guatemala, en utilisant le Honduras. L'Amérique latine en conclura que les choses n'ont pas tellement changé depuis un demi-siècle.

Le voyage de la survivance française (IV)

La province de Québec laisse à Toronto un marché millionnaire

par Pierre LAPORTE

Les voyageurs de la Survivance française ont traversé le nord-ouest québécois pour se rendre dans l'Ontario-Nord. Ils se sont arrêtés à Senneterre, à Amos, à Rouyn et Noranda, à La Sarre.

Chaque ville a ses problèmes particuliers, mais toutes se plaignent de l'abandon pratique que leur impose la province de Québec. Il y a eu une amélioration depuis quelques années, mais c'est encore Toronto qui dévore le gros du commerce. Au moins 80 pour cent, d'après ce qu'on nous disait là-bas.

Pourquoi? Les hommes d'affaires de Montréal et de Québec, la majorité d'entre eux, — se désintéressent prodigieusement de cette région. Alors que Toronto a depuis longtemps découvert et exploité ce marché. Un marché de plusieurs millions de dollars par année.

Des commerçants ont fait des expériences. Ils ont demandé en même temps des prix à Montréal et à Toronto pour un objet donné. Toronto a toujours dans les deux jours. Montréal deux ou trois semaines plus tard.

Quelques compagnies torontoïses ont soin d'envoyer des vendeurs bilingues dans le Nord-Ouest québécois, alors que trop souvent Montréal l'oublie et se fait représenter par des unilingues de langue anglaise évidemment.

Avec la construction du chemin de fer vers Chibougamau il serait temps que la province de Québec se réveille. Les gens du Nord-Ouest ne sont pas du tout davis que ce nouveau tronçon de voie ferrée favorisera nécessairement Toronto. Ce chemin de fer sera tout entier dans la province de Québec et il ne tiendra qu'à elle d'en bénéficier au point de vue économique. Toronto n'a pas attendu cet événement pour s'emparer de l'Abitibi et du Temiscamingue.

Senneterre est une des nombreuses villes du Canada qui vivent presque exclusivement des chemins de fer. Presque pas d'industries. Le dernier afflux de population a été amené par la construction d'un appareil de radar par le gouvernement fédéral. L'entretien et le fonctionnement de cette machine requièrent la présence continue d'environ 400 personnes.

Senneterre demande une industrie. Pour deux raisons: diversifier ses sources de revenus et pour stabiliser la situation économique des colonies agricoles qui entourent la ville. Senneterre est entourée de forêts. Depuis longtemps, la ville réclame une usine de pulpe. On nous a dit qu'il y a cinq ans des industriels étaient disposés à investir plus de \$400,000 dans une telle usine à cet endroit.

Le gouvernement provincial a refusé. Sa thèse est la suivante: le gouvernement ne peut pas logiquement dépenser des millions de dollars pour établir des colonies et construire ensuite près d'eux des usines qui les inviteront à quitter la terre.

Senneterre répond à cela: les colonies sont actuellement dans une situation désavantageuse. Ils n'ont pratiquement pas de marché pour leurs produits. Une usine amènerait plus de population, plus de commerce à nourrir. Loin de nuire à la colonisation, cela lui serait un apport précieux.

Les gens de Senneterre ajoutent que des études sérieuses ont démontré que cette nouvelle usine ne ruinerait pas la forêt.

Ils sont très heureux de la décision prise par le gouvernement fédéral de drainer du côté de Rouyn les richesses minières de Chibougamau. L'embranchement nouveau commence à quelques milles de Senneterre et amènera un nombre de gens dans cette ville de 3,600 habitants.

Amos est la ville modèle du Nord-Ouest québécois. Elle pourrait même donner des conseils à un grand nombre de municipalités, ou que ce soit dans la province.

C'est une ville propre, aux rues larges. Toutes les rues ont 70 pieds et sont pavées sur au moins 40 pieds. Il n'y a presque pas de poteaux, car les services électriques passent par les ruelles. Les institutions sont magnifiques: collège classique, école normale, écoles supérieures pour garçons et pour filles, école d'arts et métiers. Les écoles que nous avons visitées sont parmi les plus belles que nous ayons vues dans la province.

Amos s'enorgueillit avec raison d'être une ville de propriétaires. 63 p.c. de la population possède sa maison. Le maire d'Amos le très sympathique M. Fridolin Simard nous a lui-même montré tous les beaux coins de sa ville. Nous en gardons la meilleure impression.

Un événement heureux fait rarement une bonne nouvelle dans le sens journalistique du terme. Un million de personnes en bonne santé, ce n'est pas une manchette de journal; mais cinq personnes tuées dans un accident, voilà qui réjouit un directeur d'information.

Au temps où la cuillette et la transmission des nouvelles étaient lentes, les journaux se fabriquaient surtout avec la politique locale et provinciale, avec les potins et les commérages de la rue, avec les événements mondains. Ils avaient une petite allure provinciale qui ne manquait pas de charme. Mais aujourd'hui que nous vivons au rythme de la planète, ce sont les guerres, les coups d'État, les va-et-vient des diplomates, les

catastrophes aériennes du monde entier, qui prennent la vedette. Le lecteur trouve-t-il profit à tout cet étalage d'information qu'il est bien incapable de contrôler et d'apprécier? Pour être plus renseigné que son père et son grand-père, il ne comprend probablement pas mieux les événements. Ce que le journalisme a gagné en surface, il l'a perdu en profondeur.

L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ces commandements ne sont pas éternels. (1 Ju 5, 3.) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

La Bible vous parle

LE GUATEMALA "LIBRE"

III. - Et maintenant ?...

par Marcel NIEDERGANG

Guatemala City, ... juillet. — La chute inattendue et rapide du président Arbenz déconcerte Castillo Armas. Tous ses plans sont bouleversés. C'est le lundi 28 juin. Ses troupes ont commencé à prendre position autour de Zacapa.

On les voit arriver à l'ombre, ligne de crêtes à peu près à égale distance de Chiquimula et de Zacapa, en camions, en jeeps et dans de petits cars rouges dont toutes les vitres ont déjà sauté. Une batterie de vingt mortiers (ils viennent d'être livrés par avion) est installée près du dernier hameau avant le pont métallique qui mène à la ville assiégée. Sous la pluie, les hommes cherchent de meilleures positions pour leurs fusils-mitrailleurs et leurs mitrailleurs.

Mais ce matériel impeccable fait contraste avec le manque évident de formation militaire des troupes rassemblées depuis quelques jours. Ces paysans silencieux, encore vêtus de leurs habits civils, parfois d'un poncho et d'un large chapeau de paille, armés d'un fusil ou d'une mitrailleuse et les poches bourrées de cartouches, attendent, tassés les uns contre les autres, on ne sait quel ordre qui les délivrera de leur ignorance. On ne peut s'empêcher de penser qu'une centaine de gaisards aguerris, décidés et fanatiques viendraient facilement à bout du gros de cette armée hétéroclite. "Vous savez, c'est la même chose en face..." nous dit Gaitan, chef d'état-major de Castillo Armas.

De toute façon la bataille n'aura pas lieu. Personne ne saura jamais si les paysans pacifiques et misérables de Chiquimula auraient pu devenir des héros...

Désarroi dans la capitale
En effet, la décomposition politique se précipite dans la capitale.

Lettre de New-York
L'abandon de Suez et les Etats-Unis

De notre correspondant particulier, Yvan PHILIP

New-York. — "Le gouvernement britannique est prêt à négocier avec le gouvernement égyptien le retrait progressif des forces anglaises du canal de Suez" déclarait il y a neuf ans Clement Attlee, premier ministre anglais. Les Conservateurs poussèrent des clameurs d'indignation. Churchill se faisant l'interprète de leur colère, s'écria en plein parlement :

"Ce moment est un des plus honteux de notre vie politique. Nous abandonnons avec folie et lâcheté tout ce qui fut construit dans le monde avec persévérance pour la grandeur de l'Angleterre".

Aujourd'hui par un ironique retour des choses le même Churchill va probablement signer l'accord définitif qui mettra fin à la longue domination britannique à Suez.

Qu'en pensent les Etats-Unis ?

Quelles sont les réactions américaines à l'annonce de cette nouvelle ? Washington en effet, le lecteur ne l'ignore pas, usa en Egypte comme en Iran de toute son influence pour arriver à la réalisation d'un accord satisfaisant le plus possible les revendications locales.

Certains experts estiment même que le recul de l'influence britannique dans ces deux pays fut causé tout autant par le déclin de la puissance anglaise que par la politique américaine. Cette opinion est même celle de plusieurs Américains dont Hanson Baldwin commentateur du New-York Times.

Dans l'ensemble les réactions américaines sont nettement favorables à l'accord entre Londres et le Caire. Washington a l'obsession de la stabilité politique dans le monde. A cet égard le nouvel accord donne largement satisfaction à renforcer la stabilité politique dans le Moyen-Orient. Selon l'avis des officiels américains, cette partie du monde est à bien servir. Le Moyen-Orient, en effet, est l'un des plus faibles maillons dans le système de défense collectif établi par les Etats-Unis contre le communisme. Certains appellent même le "vide stratégique". Les tensions politiques entre Israël et le monde arabe, les conflits entre Londres, l'Egypte et l'Iran, les conditions économiques lamentables et la faiblesse militaire des Etats arabes inquiètent vivement le State Department. L'accord relatif au canal de Suez contribuera largement au renforcement de la stabilité politique du Moyen-Orient, estiment les experts américains. Pas tous cependant. En effet plusieurs commentateurs estiment que l'abandon britannique loin de servir les buts américains les affaiblira.

Le vide laissé par l'Angleterre à Suez inquiète certains Américains

Le système défensif du Moyen-Orient repose sur une ligne allant de la Turquie au Pakistan et dont le centre névralgique se trouve précisément en Egypte sur la base formidable que représentent les installations du canal de Suez. De cette base on assure la protection de tous les pays du Moyen-Orient placés entre les deux Etats forts : Turquie et Pakistan. Aujourd'hui l'Ouest abandonne des dépôts, terrains d'aviation, installations militaires. Il sera extrêmement difficile pour ne pas dire impossible de reconstruire semblable édifice dans le proche avenir. On ne voit même pas, ou géographiquement parlant, on pourrait commencer les travaux. Signaux, qu'aujourd'hui encore Suez reste la base la plus importante postée de par une nation occidentale en dehors de ses propres frontières. 80,000 soldats britanniques y sont cantonnés. Les installations atteignent une valeur de 1,500 millions de dollars (dont 600 millions en installations militaires). Le coût annuel d'entretien s'élève à 150 millions de dollars.

Comme le note la presse américaine, le gouvernement égyptien est incapable de prendre la relève de la Grande-Bretagne. Son armée forte de 30,000 hommes ne peut pas être par une nation occidentale à assumer les responsabilités tenues par les Anglais. Conséquence : un nouveau vide se creuse au cœur même du système défensif du Moyen-Orient. Stratégiquement parlant, c'est un non-sens. Les avantages politiques que cet abandon procurera compensent-ils la perte militaire imposée à l'Océan ? Sans aucun doute déclarent la majorité des Américains. Pas du tout affirment certains autres.

Espérer trouver dans cet abandon un gain psychologique ou politique dans le monde arabe est une erreur. Aucun retrait n'apportera au vainqueur le respect du vainqueur. Encore moins son désir de collaboration. Le seul résultat sera un accroissement des revendications. La "solution actuelle" de Suez amènera probablement plus de problèmes qu'elle n'en résout.

Mon Dieu, dit-il, c'est ici qu'il doit aller. "Mais non, A-t-on idée de vouloir placer un arbre à pareil endroit?" Et patati et patata. Jusqu'au moment où monsieur d'un geste d'autorité décide qu'il ira là. Et pas ailleurs. Madame a fini par capituler... mais pas sans conditions: "Très bien, fais comme tu voudras. Mais l'arbre va mourir".

Chacun a souri devant cette condamnation à mort. L'arbre était tellement vigoureux, jeune. Et c'était la saison idéale pour le transplanter.

Mais on ne déchantait. L'arbre condamné donna bientôt des signes de tristesse. Les symptômes superficiels des premiers jours se précisaient. Une semaine après avoir

réussi à rompre la glace. Il faut encore près d'une nuit pour s'apercevoir qu'aucun accord n'est possible. La rupture est décidée. C'est encore l'intervention de l'ambassadeur des Etats-Unis qui va être décisive. Le président du Salvador, colonel Osorio, son ambassadeur au Guatemala, commandant Funes, et Mar General Verolino, nonce apostolique, ayant réussi à organiser une ultime rencontre, M. Peurifoy donne sa garantie à l'accord laborieux qui va être rédigé.

Les termes de ce texte contiennent de germe de futures dissensions. Quand ils en prennent connaissance, à Chiquimula, plusieurs officiers de l'armée rebelle, notamment Miguel Mendoza, sont furieux. Ils n'ont aucune confiance dans Monzon. Ils estiment qu'ils pouvaient facilement marcher sur la capitale et imposer leur volonté. Castillo Armas, l'air toujours aussi effacé et modeste, les persuade qu'il vaut mieux éviter de nouvelles et inutiles victimes. On décide cependant de laisser "l'armée de libération" et les appareils en réserve autour de Chiquimula et de Zacapa au cas où une nouvelle épreuve de force serait nécessaire.

De l'autre côté, le quart des officiers supérieurs de l'armée rebelle n'ont pas l'intention d'acquiescer aux avantages acquis. Le gouvernement Arbenz, les masses latino-américaines de l'armée est en fait devenu le principal importateur du pays. Les voitures américaines utilisées commencent à vieillir. En espérant conserver le soutien de l'armée, Arbenz n'a réussi qu'à la corrompre un peu plus...

Le microcosme guatémaltèque

Voilà les personnages qui occupent maintenant le devant de la scène au Guatemala. L'enthousiasme populaire ne doit pas faire illusion dans quelques pays plus évolués, les masses latino-américaines sont à la fois amorphes et passionnées, ignorantes et versatiles. Une fois de plus il a été prouvé au Guatemala qu'un petit groupe d'hommes décidés peut modifier complètement une situation.

Mais ce qui était nouveau ici, derrière la façade de sentiments et d'intérêts échangés, c'était le microcosme qui représentait le Guatemala. Si, dans quelques semaines ou dans quelques mois, un nouveau coup d'Etat se produisait dans le pays, ce ne sera vraisemblablement pas un règlement de comptes de plus entre officiers, mais la chute d'Arbenz, le drame d'un homme qui a eu une résonance internationale.

La brutalité et le cynisme des Américains n'ont d'égal que la bonne conscience serine du Département d'Etat qui pense s'en tirer en intentant un procès à l'United Fruit. La "frutera" devra-t-elle dépenser plusieurs autres millions de dollars pour faire oublier ceux qu'elle a distribués aux forces rebelles?

Le vrai vainqueur

Il faut appeler les choses par leur nom. La chute du Guatemala est une intervention américaine en Amérique latine. Washington a encouragé et soutenu un mouvement d'opposition essentiellement militaire et anticommuniste. Ce que les Etats-Unis ont voulu appeler une "guerre civile" n'a été possible qu'en raison du soutien américain et de l'appui effectif et hypocrite des gouvernements du Honduras et du Nicaragua. On voit encore aujourd'hui sur l'aéroport de "Las Mercedes" de Managua des P-47 qui s'envolaient pour le Guatemala.

Coup terrible à la politique de bon voisinage, cette intervention donne à l'U.R.S.S. une victoire morale qu'elle n'escomptait pas si rapidement. Les consignes de Moscou aux leaders communistes guatémaltèques (qui ont eu du mal à se faire prendre au sérieux) n'étaient pas des mots d'ordre de harcèlement. Les entretiens que nous avons pu avoir avec des chefs communistes réfugiés à l'ambassade du Chili à Guatemala nous ont prouvé que ces leaders ont été pris de vitesse.

En ne trouvant d'autre remède à la menace communiste que la dictature militaire, Washington risque de pousser demain les hommes de gauche et les vrais démocrates de ce continent à faire plus ou moins cause commune avec les communistes.

FIN
(Le Monde)

L'ACTUALITÉ

Elle l'avait dit que l'arbre mourrait!

"Ce que femme veut Dieu le veut".

Ce qui n'empêche pas ces dames de donner parfois un petit "coup de pouce" à la Providence.

Pour s'assurer sans doute que le diction soit toujours vrai!

Monsieur et madame ont une maison d'été. Avec un immense parterre.

On décida un jour de "meubler" ce parterre. Longues discussions sur les arbres qu'on allait acheter. Et sur les endroits où l'on planterait les arbres.

Mais on finit quand même par planter tous... sauf le dernier. Impossible de lui trouver une place qui convienne à ses deux "propriétaires".

"Plantez-le là, dit monsieur. — Là? Tes pas sérieux. Tu sais bien qu'il va embrancher tout le monde à cet endroit."

Plus tard, beaucoup plus tard on apprit, — je ne sais plus par quel hasard, — comment le malheureux arbre était mort. Madame avait aimé le ciel. Chaque fois qu'elle passait près de l'arbre et qu'elle n'était pas surveillée elle le secouait discrètement, mais résolument.

Il n'avait jamais pris racine!

LEX

Le congrès des hebdo

La culture française a droit de cité dans tout le pays

Winnipeg. — Pour la deuxième fois dans son histoire, l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada tient son congrès annuel hors des limites de la province de Québec.

L'Association veut, par ce geste, affirmer avec plus d'éclat son caractère national.

C'est ce que déclarait, samedi soir, M. Gérard Lègare, président de l'Association et orateur principal au banquet officiel qui eut lieu en la salle de bal de l'hôtel Fort Garry à Winnipeg.

Le banquet, offert par l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, clôturait brillamment la première journée des assises du 22e congrès annuel de l'Association tenu à Winnipeg-Saint-Boniface, auquel prenaient part 150 délégués de l'Est représentant quelque 55 hebdomadaires de langue française.

"Il n'y a pas encore un an, nous avions le plaisir de nous réunir à Ottawa pour notre 21e congrès annuel... Ce fut un événement heureux et hautement loué. A ces mêmes assises fut prise la décision de tenir notre 22e congrès au cœur même du pays, dans cette région des blés d'or, parce que les membres de notre Association croyaient alors, parce qu'ils croient encore et parce qu'ils continueront de croire que la culture et le fait français n'ont pas droit de cité qu'au Québec, mais dans tout le pays", affirma M. Lègare.

Evénements hauts en couleur locale

Les congressistes furent témoins de spectacles à saveur typique de l'Ouest. Au déjeuner de samedi offert par la compagnie Imperial Oil, on remarqua à la table d'honneur les RR. PP. Léo Lafrenière, O.M.I., rédacteur en chef de *La Liberté* et *Le Patriote*, de Winnipeg, et J. Patoin, O.M.I., directeur de *La Survivance*, d'Edmonton, MM. W.A. Moorhouse, de la compagnie Imperial Oil; Lionel Bertrand, M.P.

Le bridge

B-898

L'OUBLI D'UN NEUF

Les conséquences d'une erreur furent suivies de près, samedi, au moment où il commetta une erreur, on peut dire que même dans ce domaine la chance joue un certain rôle. Alors que la perte d'une levée peut simplement représenter 20 points, elle aussi peut représenter la perte de plusieurs centaines de points. Si la plupart des tournois sont à base de points de match plutôt qu'à points cumulatifs, c'est que sous ce dernier système tout un match peut être décidé par une main ou deux représentant de très fortes fluctuations.

La main suivante se présenta au cours d'un important tournoi, alors que le jeu était à points cumulatifs. Une erreur, représentant l'oubli d'un neuf, eut des conséquences si fatales que le sort de la rencontre était fixé.

Donneur: Nord
Nord-Sud: vulnérables

NORD

AR 64

9

3

ADV 6532

EST

V 10

AR 10265

V 43

AR 102

ADV 7

1084

SUD

D 872

V 8654

R 7

1 A

1 V

2 A

2 V

3 A

3 V

4 A

4 V

5 A

5 V

6 A

6 V

7 A

7 V

8 A

8 V

9 A

9 V

10 A

10 V

11 A

11 V

12 A

12 V

secrétaire-trésorier de l'Association des Hebdo; Don Campbell, gérant des ventes de la compagnie Imperial Oil pour le Manitoba; Aimé Gagné, 2e vice-président; Raymond Douville, 1er vice-président; L. Scott, de la compagnie Imperial Oil; Gérard Lègare, M.P., président de l'Association; S. H. le maire Garnet Coulter, de Winnipeg; ainsi que Mes G. Coulter, L. Bertrand et A. Gagné. Ce fut le chef Boniface Guimond, de la réserve indienne de Fort Alexander, Man., qui souhaita la bienvenue aux congressistes, en saluant le chef Guimond avait retenu, pour l'occasion, son pittoresque costume indien et ses plumes d'aigle. A l'issue du déjeuner, il reçut les délégués, au nom de *La Liberté* et *Le Patriote*, membres à vie de la Société Loyal des Emules du Sieur J.-B. de l'Avion, qui nous-même et du clan est de la tribu des Buffaloqui regardent vers l'ouest.



M. GERARD LEGARE

M. Don Campbell, gérant des ventes de la compagnie Imperial Oil pour le Manitoba, offrit ses hommages aux congressistes et Mme Garnet Coulter, en l'absence de S. H. le maire qui avait dû quitter le dîner plus tôt, leur souhaita la bienvenue au nom des citoyens de Winnipeg dans un français délicieux. M. Gérard Lègare, président de l'Association, se fit le porte-parole des délégués de l'Est pour remercier la compagnie Imperial Oil de sa généreuse hospitalité à la réception et au déjeuner, et Mme Coulter de son "bijou de discours". M. Bernard Brouillet, de Montréal, agissait comme hôte au nom de la compagnie.

La "Jade Room" de l'hôtel Fort Garry où les invités dégustèrent de l'aliquaiche de l'Ouest, était pavée de drapeaux britannique et du Québec.

Election des directeurs

L'Assemblée générale annuelle de l'Association suivit immédiatement le déjeuner. Les directeurs dont les noms suivent furent élus sur le nouveau bureau de direction: Lionel Bertrand, de *La Voie des Mille-iles*, de Ste-Thérèse; et Adrien Bégin, de *La Tribune de Lévis*; Raymond Douville, du *Bien Public*, des Trois-Rivières; Aimé Gagné, du *Liquet*, d'Arrida; Albert Wallot, du *Progrès de Valleyfield*, et Gérard Brady, de *L'Homme Libre*, de Drummondville.

Banquet officiel

Samedi soir, en la salle de bal du Fort Garry eut lieu le banquet officiel de l'Association des Hebdomadaires de langue française. Nous remarquons à la table d'honneur: S. Exc. Mgr Maurice Baudouin, archevêque coadjuteur de St-Boniface, les RR. PP. J. d'Autteuil Richard, S.J., Léo Lafrenière, O.M.I., de *La Liberté* et *Le Patriote*, et Trudeau, O.M.I., du Vicariat Apostolique du Keewatin. MM. Dufferin Roblin, M.A.L., député conservateur de Winnipeg et chef de l'opposition, J.-B. Rollit, assistant du président de l'Université de Manitoba, le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, Georges Arèsse, directeur du service de presse à l'Ambassade de France, invités d'honneur: MM. Adrien Bégin, Aimé Gagné, Gérard Brady, Conrad Boisvert, Roland Couture, gérant du poste CKSB, de St-Boniface, Roch Lefebvre, Mmes C. Boisvert, A. Gagné, A. Bégin, R. Couture, G. Brady, J. B. Rollit et Mlle Marie Tétrault. M. Gérard Lègare, M.P., président de l'Association, agissait comme hôte.

M. Gérard Lègare

Après avoir noté que c'était la deuxième fois que les assises du congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de langue française se tenaient hors du Québec, M. Gérard Lègare, M.P., député fédéral de Rimouski, l'orateur invité au banquet, précisa que l'Association des Hebdo tenait à venir rendre hommage "à un des membres les plus valeureux et les plus méritants de la presse hebdomadaire". Vous avez tous reconnu, ajouta-t-il, *La Liberté* et *Le Patriote* dont la haute réputation s'est depuis longtemps étendue du Pacifique à l'Atlantique. Il n'est pas qu'un relais de l'esprit du Québec, il est un soleil ardent qui chauffe les cœurs de tous les patriotes de ce coin de pays et qui apporte au Québec la preuve irréfutable de notre solidarité française.

L'orateur dit ensuite que cette heureuse occasion procure aux membres l'avantage de connaître de près le terrain et de rencontrer des frères canadiens-français. Il exprima, au nom de l'Assemblée, son admiration envers les créateurs et les continuateurs du fait français dans ce coin de pays. Reprenant le thème énoncé au début, à savoir "que le fait fran-

çais a droit d'existence partout au pays", M. Lègare insista sur le fait que si l'Anglo-Canadien a le droit de se sentir chez lui au Québec, de même avons-nous le droit d'éprouver que cette nation si riche de ressources de toutes sortes est communément nôtre. Même si l'Acte d'Union de 1841 a proscrit le français comme langue officielle, il n'en a pas interdit l'usage. Ce fait a été maintenu tout au long de notre histoire. Depuis, la proscription de l'Acte d'Union fut abolie par le Parlement de Londres et les deux langues officielles du pays rétablies sur un pied d'égalité. "Si il est vrai que l'histoire est un fait déterminant", comme l'a écrit André Siegfried, "nous avons raison d'espérer que bientôt cesseront les dernières résistances à l'acceptation et à la consécration du fait français au pays".

L'orateur évoqua ensuite le miracle de la survivance française au Canada. Les Canadiens français auraient pu, à l'instar de plusieurs autres groupes raciaux, évoluer en adoptant le mode de vie, les us et coutumes de leur entourage. Ils auraient pu ne conserver que des reliques de leur culture. Mais bien au contraire, ils sont restés attachés fermement à leur religion, à leur langue, à leurs lois civiles; ils ont formé une communauté distincte avec des caractéristiques qui sont bien à eux.

Les causes tangibles de cette survivance du Canada français, poursuivit le distingué journaliste, sont dues au désir de survie du peuple et de ses chefs, ce désir de sauvegarder la culture française dans son cadre catholique en Amérique, dût-il en coûter n'importe quel prix.

Pays biethnique

La capitulation de 1760 a laissé aux vaincus le plein exercice de leurs droits fondamentaux, leur foi et leur langue, privilèges reconnus par le droit anglais. Dès les débuts du régime anglais, nous dit M. Lègare, le caractère biethnique de la nation s'est dessiné et s'est renforcé au même temps que se posait le problème de notre vie nationale. L'idée d'une nation indépendante s'est développée graduellement grâce aux échanges mutuels entre les Français et les Anglais. Comme l'a écrit un historien, "le Canada d'aujourd'hui est le fruit d'un mariage arrangé par les parents plutôt que fondé sur l'amour des conjoints, mais c'est un mariage qui exclut toute possibilité de divorce". Le Canada, aujourd'hui, témoin de deux grandes races représentant des cultures, des langues, des religions et des aspirations diffé-

Lettre de N.-York

(Suite de la page 4)

bièmes qu'elle n'en résout. A commencer par un renouveau des attaques du monde arabe contre Israël. De plus la concession égyptienne selon laquelle les troupes anglaises (qui doivent avoir évacué complètement Suez pour 1956) pourront revenir en cas de conflit n'est qu'un expédient de paupérisme pour garantir la sécurité d'une hôte permanente. Tels sont les commentaires qu'inspire à plusieurs Américains l'abandon de Suez par les Britanniques. Signalons cependant pour rester objectif que ces réserves sont celles d'une minorité d'Américains. La majorité d'entre eux déclarent enchantés de l'accord.

Noissances

VERGE. — A M. et Mme Nelson Verge, née Margaret Niepoth, à l'hôpital Royal Victoria, le 21 juillet 1954, est né un fils. La mère et l'enfant se portent bien.

Avis de décès

GIROUX. — A Montréal, le 25 juillet 1954, à l'âge de 40 ans, est décédée Mme L.-P. Giroux, née Madeleine Searles, 1958, rue Masson. Les funérailles auront lieu mercredi le 28 courant. Le convoi funéraire partira des salons Jussier & Fils, No 4733, rue Papineau, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Pierre-Claver, où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture.

ROBERT. — A Montréal, le 25 juillet 1954, à l'âge de 72 ans, est décédée Jeanne Bedard, épouse de feu J. E. M. Robert, demeurant à 5025 avenue McDonald, appt 407, mère de Mme Marcel Pagnat, du Dr Paul Robert, M. Jean Robert. Les funérailles auront lieu mercredi le 28 courant. Le convoi funéraire partira des salons Oscar J. Bourgeois, angle Boul. Décarie et avenue Notre-Dame de Grâce, à 9 h. 45, pour se rendre à l'église St-Antoine où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TASSE. — A St-Gabriel-de-Brandon, le 25 juillet 1954, à l'âge de 79 ans, est décédé Victor Tasse, époux d'Amélie Laugendau, père de Yvon Roma, de Québec, et Guy Tasse, de Montréal. Les funérailles auront lieu mercredi, le 28 juillet, à 10 h. 30. Le convoi funéraire partira de sa résidence d'été (Madona) à 10 h. 15, pour l'église paroissiale de St-Gabriel. Et de là au cimetière du même endroit, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pour accommoder les visiteurs, un autobus quittera l'hôtel Le Relais, à 8 h. a.m. Journaux de Québec, s.v.p., reproduire.

de ces activités humaines.

Il souligna d'une façon spéciale l'influence particulière de l'hebdomadaire. Les hebdomadaires sont lus dans la région relativement limités du lieu où ils sont publiés. Ils renforcent des pages d'intérêt local et exercent au sein de leur région une influence importante. Leur caractère est plus social, plus civique que la grande presse d'information, même s'ils ne négligent pas les nouvelles et les chroniques, parce qu'ils prennent racine dans le paysage familial.

Rappelant ces paroles du Pape Pie II que la voix de la presse est aujourd'hui "la plus puissante qui puisse atteindre le grand public", le distingué conférencier insista pour la défense de la vérité dans les polémiques, l'exposition de la vérité dans les articles plus étendus que ceux de simple information dans notre presse. C'est le véritable rôle du journalisme.

M. Lègare fit appel à ses confrères de Winnipeg, en terminant, pour qu'ils continuent leur tâche d'instruire leurs compatriotes de la région. Il leur réitéra l'appui constant de l'Association et leur l'Est se souviendront longtemps d'affirmer que les congressistes de la ville, puisqu'on leur fut accordée à Winnipeg.

Adrien Bégin, de *La Tribune de Lévis*, a présenté le conférencier.

A la suite de la lecture du palmarès et de la présentation des trophées et des prix par M. Aimé Gagné, MM. Dufferin Roblin, M. A.L., chef de l'opposition au provincial, et J.-B. Rollit, assistant du président de l'Université de Manitoba, adressèrent la parole en français.



En tournée de dix jours au Canada, Marcia Rooks, 16 ans, reine du carnaval de Trinidad, s'est rendue hier au bureau chef du Canadian National à Montréal, pour remettre à M. Donald Gordon, président et directeur général du Canadian National, quelques plaques murales en acajou sculpté, don du comité central du carnaval. A Mme Gordon ont été remis des bracelets indiens en argent. (Photo Canadien National)

Vous y gagnerez en choisissant la METEOR!

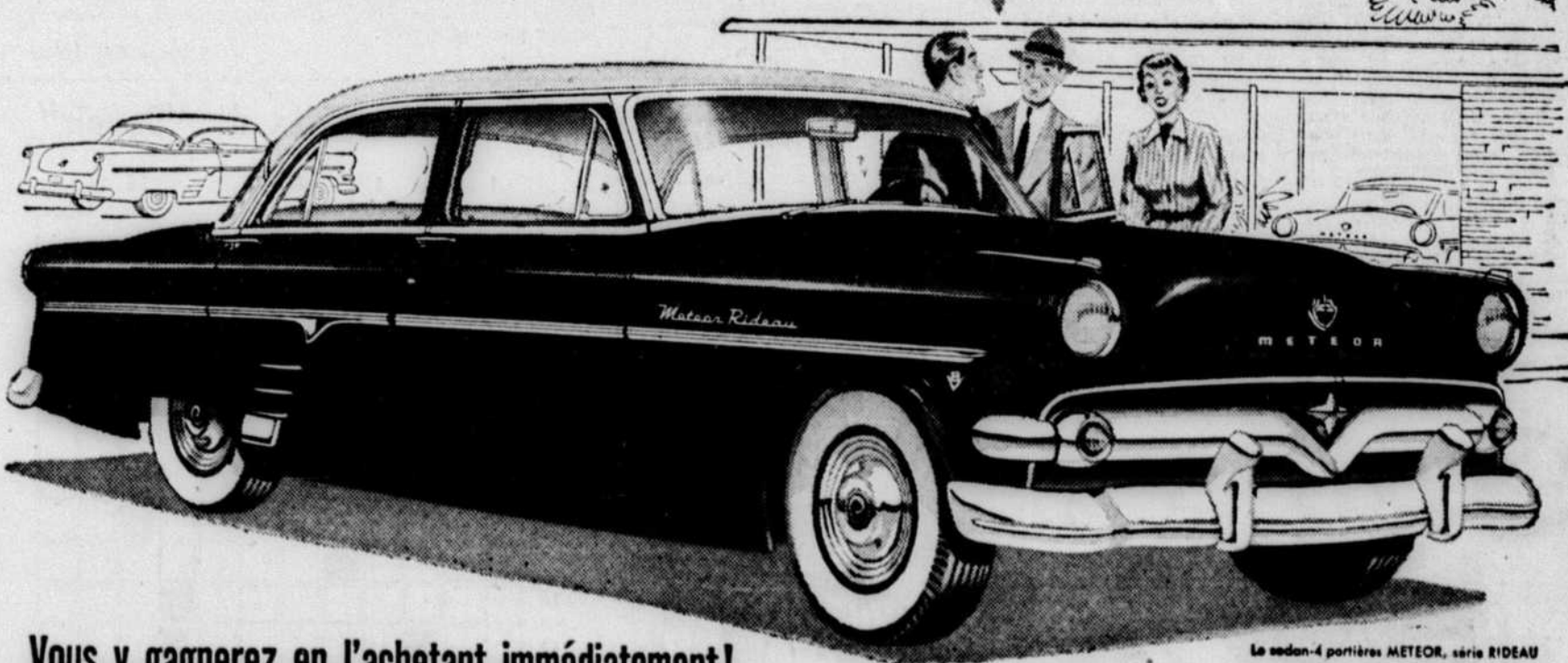
+ Le plus puissant moteur V-8 dans la catégorie des prix modérés!

+ Le plus vaste choix de modèles dans la catégorie des prix modérés!

+ Une élégance ultra-moderne d'un pare-chocs à l'autre!

+ Un "roulement ouaté" ... le plus doux qui soit!

+ Les meilleurs dispositifs automatiques* dont la commande "Merc-O-Matic"!



Le sedan 4 portes METEOR, série RIDEAU

Vous y gagnerez en l'achetant immédiatement!

Vous obtiendrez une meilleure remise sur votre présente voiture si vous l'échangez immédiatement contre une nouvelle Meteor.

Venez faire votre choix parmi les 19 magnifiques modèles qu'offre la Meteor. Chacun de ces modèles est la vedette de sa catégorie.

Faites l'essai de la Meteor et constatez comme cette voiture de grande classe est agréable à conduire. Vous serez ravi par la souplesse et la puissance de son moteur V-8, par la douceur de son roulement, par la commodité de ses dispositifs automatiques (servo-direction, servo-freins, siège et glaces ajustés automatiquement et commande Merc-O-Matic). Noyez un vendeur Meteor sans tarder!

*Facultatif, moyennant supplément.

Essayez la plus-que-moderne

Meteor V-8
UN PRODUIT FORD CANADA

UNE AUBAINE VOUS ATTEND CHEZ LE VENDEUR METEOR

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR.
4391, ave Papineau

LALONDE AUTOMOBILE LIMITEE
3897-99, ave Bannomyne, Verdun

HART MOTORS, LIMITED
5458, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

HAMELIN et FRERE LIMITEE
3491 est, rue Notre-Dame

TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4263, rue Ste-Catherine, Westmount

M. PROVOST AUTOMOBILES LTEE
306 est, rue St-Zotique

POULIOT AUTOMOBILE
7146, chemin Côte-des-Neiges

LE CACHET "SAFE BUY" SIGNIFIE "ON PEUT S'Y FIER"

LES MEILLEURES AUTOS D'OCCASION SE TROUVENT CHEZ LES VENDEURS METEOR

Conseils à la ménagère

Plusieurs femmes réussissent à transformer un vieux cadre en un cabaret tout à fait original. Si vous décidez de faire la même chose, n'oubliez pas de tailler un fond au cabaret avec du contreplaqué, puis appliquez dessus une toile peinte à la discrétion de votre goût et de votre ingéniosité, ou encore appliquez tout simplement deux couches de laque sur le fond. Une autre bonne idée consiste à se servir de la vitre qui couvrait la vieille image du cadre: on peut la peindre ou la doubler d'un joli tissu à carreaux.

Si votre cafetière en verre n'a pas de support en métal, servez-vous du couvercle d'une boîte à café vide pour l'y déposer lorsque vous y versez le café. Lorsque le café est à point, remplacez la cafetière sur le couvercle en attendant de servir.

Un excellent truc pour empêcher le linge de coller au fer à repasser: mettre une cuillerée à soupe de vinaigre dans l'empois.

Des moustiquaires peintures en noir à l'intérieur et en blanc à l'extérieur permettent de voir dehors sans être vu.

Point avec du poli à ongles, l'intérieur du couvercle d'une salière ne rouille ni ne se ternit. Dès que le poli est sec, percez les trous avec une épingle.

En frottant au savon la vitre d'une fenêtre avant de la peindre, les éblouissements se lavent facilement une fois le travail terminé.

Mortalité infantile encore trop élevée

Ignorance du public

Le taux de la mortalité infantile au Canada est décrit sous forme de graphiques assez éloquents dans la première d'une série de pages sur la conservation de la santé dans le magazine "Health". Le but de cette série est d'éclairer l'opinion publique par chacun des comités techniques de la Ligue canadienne de santé et de souligner le besoin de contributions volontaires afin de leur permettre de fonctionner.

Le premier de ces articles est publié par le Comité d'hygiène infantile et maternelle. Des graphiques révèlent que le Canada occupe le treizième rang parmi les premières treize nations qui fournissent des rapports sur leurs taux de mortalité infantile.

Sur chaque mille enfants nés vivants au Canada 38,4 sont décédés.

Le docteur Gordon Bates, directeur-général de la Ligue canadienne de santé et directeur du magazine, fait à ce sujet les commentaires suivants: "Il n'y a qu'une raison pour laquelle une telle situation puisse exister dans une ère de progrès comme celle que traverse la médecine préventive. Cette raison on la trouve tout simplement dans l'ignorance du public.

"Comme pour tous les mouvements qui s'entreprennent, ce dont nous avons le plus besoin, actuellement, c'est une action vigoureuse. La Ligue canadienne de Santé est d'ailleurs de ce genre avec les gouvernements, dans le but d'attirer l'attention du public sur la nécessité de sauver des milliers de vies d'enfants, sacrifiées sans raison, mais, jusqu'ici, les fonds que nous avons reçus ne sont pas suffisants pour poursuivre notre campagne avec toute l'efficacité nécessaire.

"Notre Comité d'hygiène maternelle et infantile serait en mesure de poursuivre sa campagne avec plus d'intensité si l'assistance dont nous avons besoin nous était fournie. Dans l'intervalle, le Comité continue son enquête et ses recherches."

De l'inédit dans votre page, Mesdames!

A partir de jeudi prochain, nous vous offrons chaque jour, un menu tenant compte des fruits, légumes, viandes, que le marché canadien nous offre en cette période de l'année. Evidemment, ces menus ne constituent pas une règle rigide. Le défaut de ces derniers est souvent de ne pas convenir au budget de la famille moyenne. Nous avons essayé de le combattre. Cependant, il reste indéniable que pour plaire et convenir à chaque ménagère canadienne, il devra être révisé, afin de s'adapter parfaitement aux goûts de la famille et au budget familial. Ce service nous est offert à l'occasion de la Semaine de la Salade, par la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture.

Voici une liste des légumes et fruits qui peuvent le mieux se présenter en cette saison de l'année. Etant en abondance sur le marché, leurs prix sont diminués et il est plus facile de leur trouver une place sur votre table.



Mesdames, variez la façon dont vous servez vos salades: cette fois, pour donner une note estivale au menu, déchirez en gros morceaux avec vos doigts une pomme de laitue; ajoutez-y une demi-douzaine d'échalotes et une demi-douzaine de radis hachés; liez le tout avec une sauce vinaigrée légèrement sucrée, et servez immédiatement. Avec cette salade, cuisez un rôti d'agneau avec une sauce brune, des patates frottées, des pois verts et de la gelée à la menthe. Pour le dessert, préparez un gâteau glacé à l'orange.

LA VIE PRATIQUE

Au sujet des nettoyeurs à argenterie par immersion

Les nettoyeurs à argenterie par immersion, d'après les renseignements du département des recherches pour les consommateurs de l'ACC sont des liquides moussoux qui peuvent dissoudre les ternissures au moyen d'une action chimique, sans utiliser d'abrasifs.

Avantages de ces produits:

- (1) Ils demandent moins de temps et de travail.
- (2) Ils sont économiques: une bouteille de 8 onces peut nettoyer de 2,500 à 3,000 morceaux d'argenterie.
- (3) Il n'y a pas de perte de l'argent sauf celui qui entre dans la composition chimique des taches de ternissures qui sont dissoutes.
- (4) Ils enlèvent aussi la ternissure sur l'or, le cuivre, le laiton.

Inconvénients, précautions à prendre:

- (1) On ne doit pas employer ces produits près des "acier inoxydable", à cause de la corrosion qu'ils peuvent provoquer. Attention aux lames des couteaux à manche d'argent, ou à la passoire d'évier en acier inoxydable ou au dessus de table de cuisine. Il faut aussi éviter que ce nettoyeur à argenterie vienne en contact avec l'émail de porcelaine, le linoléum et le plastique, car il contient un fort acide qui les affecterait.

(2) Ce produit enlève l'argent oxydé aussi bien que les ternissures. Comme l'argent oxydé fait souvent partie d'un motif dessiné, il faut bien s'assurer qu'il n'y a pas d'argent oxydé sur le morceau à nettoyer.

(3) Les nettoyeurs par immersion ne polissent pas le métal. Ils le nettoient. Les objets doivent être frottés ensuite si on veut qu'ils brillent.

(4) Ce produit dégage une odeur forte.

(5) Ces nettoyeurs à argenterie ne sont pas très toxiques, bien que l'on trouve, dans leur composition, des éléments de potassium et de cyanure de potassium, utilisés par les bijoutiers, et qui sont tous deux des poisons violents.

(6) Les consommateurs sont instantanément prévenus de ne jamais, pour aucune considération, utiliser, dans la maison, un nettoyeur contenant du cyanure.

(7) Nous le répétons encore: lisez bien les étiquettes.

LA COUTURE CHEZ SOI



9122 10-20

Voilà probablement le patron de robe le plus rapidement taillé et cousu. C'est un nouveau modèle de robe chemisier.

Le patron No 9122 est offert pour les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20.

La grandeur 16 requiert 4 1/2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 est. rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Trois petits gars de l'Ontario à la recherche de la culture québécoise

Les Visites interprovinciales accomplissent un excellent travail—Les jeunes Ontariens apprécient surtout chez nous notre dynamisme, notre franche camaraderie — Ils ont pris contact avec Marius Barbeau, le Frère Marie-Victorin, André Mathieu, Félix Leclerc, Jeanne Courtemanche, etc.

Dans un splendide coin de nature canadienne, à Claire-Vallée, dans le comté de Nicolet, j'ai rencontré trois petits gars de l'Ontario, plus précisément de Kapuskasing et Toronto, qui emploient leurs vacances scolaires à pénétrer la culture canadienne-française. Deux d'entre eux, qui étaient à leur première visite dans la province, le troisième y revenait pour la seconde année. Ce dernier, Johnny, parle déjà un français presque parfait, tout à fait dénué d'anglicisme; seul un accent assez prononcé nous indique ses origines. C'est un étudiant de dix-huit ans qui a terminé en juin son école supérieure (12ème année) dans un High School de Kapuskasing.

Afin de vous donner une idée exacte des impressions de Johnny et de l'excellence de son français, je le laisse vous expliquer lui-même le but de sa visite. Je suis certain que vous comprendrez qu'il ne maîtrise pas encore tout à fait les différentes règles grammaticales de notre langue.

—Dis-moi, Johnny, pourquoi es-tu revenu nous voir cette année?

—J'étais venu l'an dernier pour apprendre le français sur place et pour observer les coutumes des Français. J'avais trouvé beaucoup d'intérêt à cette étude et j'ai décidé de revenir voir mes amis.

—Pourquoi choisis-tu un petit coin perdu dans la province plutôt qu'un grand centre de rencontre comme Montréal?

—Ce sont les Visites Interprovinciales qui m'ont donné le nom du Centre Social de Claire-Vallée, dirigé par Madame Françoise Gaudet-Smet. Ici, j'ai rencontré beaucoup de Canadiens français et d'Européens, qui m'ont permis de former mon idée sur la richesse de notre langue.

Comme Johnny nous le fait remarquer, les Visites Interprovinciales ont beaucoup contribué à cet échange de jeunes Canadiens des deux langues. Les deux groupes ethniques du Canada en recevront sûrement un enrichissement et peut-être naîtra-t-il de ce mouvement une meilleure compréhension entre les deux.

Il y aurait, d'après Johnny, de trois à quatre cents jeunes Canadiens anglais qui désirent chaque année venir passer leurs vacances dans le Québec pour apprendre le français et rencontrer nos compatriotes. Cependant, les moyens dont disposent les Visites Interprovinciales sont en core bien limités et cet échange ne s'accomplit pour le moment que sur une échelle assez facile. Les possibilités semblent très vastes dans le Québec: plusieurs familles consentent à recevoir durant la période d'été de jeunes Ontariens et en retour sont prêtes à laisser une fille ou un garçon, faire la découverte de la culture anglaise, dans une famille de l'Ontario. Cependant, il est malheureux de constater que le nombre semble beaucoup plus restreint du côté des familles anglaises. Il n'y a pas encore en Ontario, de groupe équivalent aux Visites Interprovinciales (il est évident que ce dernier organisme a également un bureau à Toronto) mais je veux parler d'un groupement formé en Ontario et facilitant la visite de jeunes Canadiens français. On signale toutefois que l'été dernier, l'Université de Toronto avait invité un groupe de jeunes Canadiens français à visiter la ville et les environs et s'était chargé de leur séjour pour environ une dizaine de jours.

Et Johnny poursuit:

—Ce que j'apprécie le plus des Canadiens français, c'est leur dynamisme, leur franche camaraderie. Ils sont plus lants que nous, bien moins réservés et on les aime tout de suite. Il me semble qu'au départ, à la fin de l'été, je suis plus riche, j'ai un caractère plus jovial, et en même temps je suis plus sûr par rapport à un peu plus un vrai Canadien.

—As-tu commencé à prendre contact avec la littérature canadienne-française? avec la musique? la peinture? l'artisanat québécois?

—J'ai lu quelques livres de Marius Barbeau, le F. Marie-Victorin, Roger Briand, j'ai entendu des œuvres que je trouve extraordinaires de Rodolphe et André Mathieu. J'ai écouté des chansons de Félix Leclerc mais je ne parviens pas à saisir tous les mots et je ne comprends pas très bien toute sa poésie. Mais la décoration artisanale de Jeanne Courtemanche me plaît énormément. J'y trouve une saveur tout à fait spéciale, absolument inconnue chez les Anglais.

Cependant, si le contact avec les œuvres canadiennes-françaises est un magnifique enrichissement pour Johnny, et ses jeunes camarades, il me semble que le contact humain, fraternel, avec les nôtres, est bien le véritable but de leur visite.

—Ce que nous voulons le plus, c'est savoir ce que vous pensez, pourquoi vous le pensez, dans quelles perspectives vous vous placez.

Est-il besoin d'ajouter que ces échanges entre jeunes Canadiens de langue française et de langue anglaise, ne peut que développer la culture canadienne en général, peut-être lui donner des éléments nouveaux et insoupçonnés, et sûrement la rendre plus universelle.

Solange CHALVIN

Les mots croisés du "Devoir"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

HORIZONTALEMENT

- 1—Homards de petite taille.
- 2—L'un des juges d'Israël.
- 3—Pluie fine et froide qui tombe lentement.
- 4—Dépouillé. — Action d'agencer les pièces d'une machine pour les fixer dans la place qu'elles doivent occuper (Pl).
- 5—Personnes qui sont tenues en garantie de l'exécution d'une promesse ou d'un traité. — Sensation qui annonce une crise dans certaines maladies.
- 6—Vieille forme de loup. — Créature purement spirituelle.
- 7—Personnes qui amusent le public par des tours d'adresse, des bouffonneries.
- 8—Annonce la pluie. — Centimètres cubes.
- 9—Bercera de belles promesses. — Dieu du soleil.
- 10—Démonstratif. — Danse d'origine américaine.
- 11—Acteur bouffon. — Lettre grecque.
- 12—Quatre saisons. — De cette manière. — Gascon d'écure.

VERTICALEMENT

- 1—Substance grasse retirée de la toison du mouton. — Interjection.
- 2—Mûri à la chaleur de l'été. — Qui a un crochets.
- 3—Initiales mises devant une appellation de la Vierge. — Concert donné au petit matin, sous les fenêtres de quel qu'un (Pl).
- 4—Phonétiquement: vieux. — Port de Sicile.
- 5—Présenter des objections. — Inscription funéraire.
- 6—Bison d'Europe. — Indique une diminution.
- 7—Interjection. — Ses yeux sont rougeâtres, sa peau et ses poils d'un blanc mat.
- 8—Métal nouvellement exploité dans le Québec. — Le Christ le fut trois fois par Pierre.
- 9—Fis l'inauguration.
- 10—Personnes de race noire. — Pareils.
- 11—Voyelles. — Raccourcis.
- 12—Situé. — Action de s'échapper d'un lieu.

Solution du problème d'hier

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
L	E	G	I	S	L	A	T	E	U	R	S
O	R	I	L	L	O	N	S	A	I	S	
C	I	T	E	Q	U	I	N	T	A		
O	N	E	A	K	E	N	E	S	M		
O	S	S	A	U	L	R	U	M	B		
I	E	U	E	P	L	I	E	L			
L	I	T	T	R	E	S	D	A	T	E	
I	R	I	R	E	L	E	N	T			
T	U	E	R	O	S	E	N	T			
A	T	R	I	S	S	T	E	R	E		



Cette montre-bracelet pour homme, présentée à l'Exposition de montres à Bâle, en 1954, constitue un triomphe de la technique horlogère suisse. A peine plus épaisse qu'une pièce de monnaie de même diamètre, c'est néanmoins une montre extrêmement précise, à la fois, très utile et de forme agréable.

Des manteaux de Un ruban gommé qui tient littéralement tout en place

Les fourrures de Londres viennent d'introduire des vêtements de fourrure d'un genre nouveau qui plairont certainement à la femme que le manteau de fourrure classique n'avantage pas. Albert Hart, (26, Curzon Street, Londres, W.1), par exemple, présente de courtes jaquettes de fourrure dont la forme est inspirée des chemises d'homme, avec des fentes sur les côtes et des manches. En peau de chevreau, elles sont particulièrement élégantes avec une jupe droite. M. Hart montre de l'originalité dans sa façon de traiter la fourrure: parfois, il la travaille comme si c'était un beau linge, d'autre fois, il l'emploie avec du tissu, même du satin.

La civette, le chevreau, l'agneau rasé, le poulain et le lapin chinchilla naturel sont parmi les fourrures de prix modéré qu'il utilise. Le commandant Kent (de Kent and Francis, Marylebone Road, Londres, N. W. 1), montre aussi beaucoup d'habileté et d'ingéniosité. Il vient de mettre au point un procédé nouveau qui enlève de son poids à la fourrure sans employer aucun produit chimique, son personnel spécialisé peut, grâce à un travail habile, alléger un manteau de vision, par exemple, de plus d'un livre. Il n'emploie, d'autre part, pour le montage que les tresses et les cotons les plus fins, et remplace même les épaulettes ordinaires par des épaulettes faites de plumes dépourvues de leurs tiges.

Le bon office du ruban cellulosique gommé ne se compte plus. Outre qu'il confère un aspect "professionnel" aux emballages de cadeaux, ce galon inestimable tient littéralement tout en place.

Combien de sténos ou de voyageuses y recourent pour assujettir l'ourlet de robe qui vient de craquer! Combien de ménagères s'en servent pour afficher à la porte d'entrée les "Pas de lait ce matin" ou semblables messages? A-t-on déjà détérioré un mur en tentant d'y suspendre un cadre? Domage!

Un bout de ruban gommé appliqué sur le mur avant d'y planter un clou empêche le plâtre de s'effriter. On le saura, la prochaine fois!

D'ailleurs s'en servent pour réparer les tubes crevés de pâte dentifrice ou de shampooing-crème. D'autres ne sauraient s'en passer pour "repriser" les accros dans le plastique des nappes, tabliers, imperméables, rideaux de douche. Même la bavette de bébé! Et puis, quelle planche de salut quand on brise la monture de ses lunettes! Comment assujettir un bouquet de corsage sur une épaule nue? Mais avec du ruban cellulosique gommé! Comment préserver ses bas de nylon d'une patte de chaise rugueuse? Enrouler celle-ci de bande gommée jusqu'à ce qu'elle soit sablée et repolée.

Une petite fille de cinq ans, qui n'a pas connue la vie sans ruban cellulosique gommé, a tout naturellement eu recours à une bande de quatre pouces du précieux ruban pour panser la joue fendue de sa poupée préférée.

Du nouveau dans les soies tissées à la main. Il s'agit d'un satin taffeta bleu gris et d'un antin

Notre-Dame (C.C.C.) — Sur dix catholiques qui contractent un mariage mixte, six perdent la foi déclare le père John O'Brien, qui se livre depuis de longues années à une enquête minutieuse sur des problèmes con

Sur les six personnes en question, quatre essaient de contracter mariage en dehors de l'Eglise et se perdent sur-le-champ, tandis que les deux autres deviennent insouciantes et indifférentes, et finissent par cesser complètement de pratiquer la religion.

Le père O'Brien a communiqué les constatations d'une enquête minutieuse sur les mariages mixtes, portant sur une période de dix ans, au cours d'une allocution prononcée à l'Ecole newmanienne de la pensée catholique, à l'université Notre-Dame, Indiana.

Environ un tiers de tous les mariages valides contractés par les catholiques aux Etats-Unis sont des mariages mixtes, signale le père O'Brien, et "la tendance est à la hausse, au lieu d'être à la baisse."

Le père O'Brien affirme que 14 pour cent des mariages mixtes finissent par le divorce, tandis que 4 pour cent seulement des mariages catholiques finissent de la sorte. (NC).

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

DEMANDEZ Player's "MILD"

La Cigarette la Plus Douce la Plus Savoureuse au Canada

NERVEUX ET MELANCOLIQUES

Pour comprendre et remédier aux causes de votre maladie, lisez sur la

NEVROSE

les ouvrages d'André La Rivière

Psychanalyste catholique, de la Société des Psychologues de Grande-Bretagne, stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-1951) Sommaire de chaque volume envoyé gratuitement sur demande.

Editions Psychologiques Enr. 3426 ave Marcell, N.D.G., Montréal MU. 8-4312

Grapho-analyse

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les réponses sont en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, Le "Devoir", 430-434 est. rue Notre-Dame, Montréal.

Toto. — Votre sens des couleurs est remarquable. Par lui, vous aimez et pouvez apprécier, jusqu'au fond de votre âme, les couleurs, les sons, et tout ce qui est objet de vos sens. Vous n'êtes pas expressif; vous n'êtes guère expansif et communicatif. Et néanmoins, vous absorbez pour ainsi dire toutes les émotions attachées aux événements auxquels vous prenez part. Vous gardez longtemps le souvenir des joies et des peines dont vous avez été l'objet. Bref, vous sentez les choses en profondeur. Vous n'extériorisez pas souvent vos sentiments; mais quand cela se présente, c'est avec force et violence. La nature, l'amour, les joies ou les gratifications sensibles vous attirent avec force. Et même s'il ne se glisse un peu d'afféterie dans votre comportement, il faut dire que vous avez beaucoup de sens esthétique et de goût artistique. Vous êtes loyal, sincère, et persévérant. Vous regardez l'avenir avec confiance et optimisme. Et les œuvres que vous accomplissez rendent témoignage à votre génie créateur, à votre adresse, à votre souci du détail et des convenances, et à votre sens du rythme. Vous avez beaucoup de logique. Toto et vous êtes une jeune femme très raisonnable. Vous ne vous embalez pas aisément; vous ne vous engagez pas dans une situation à moins que d'en connaître le pour et le contre; et vous n'acceptez pas une proposition sans réfléchir aux données qui vous sont soumises. Et si l'on fait entrave à vos desseins, on risque les foudres de votre colère. Vous avez beaucoup de jugement, certes; mais il en faut peu pour vous voir heurter le sol du pied, à l'occasion d'une contradiction. La colère constitue vraiment votre défaut dominant. Par elle, vous cherchez à imposer vos vues et vos opinions, quand vos arguments et vos directives n'ont pas réussi à vous rallier les jugements.

Mark ELLERY.

ottoman blanc qui se combine pour donner un magnifique manteau ajusté.

Des souliers, il s'en fait maintenant de toutes les formes et de toutes les couleurs. A vous de choisir les styles qui vous conviennent le mieux. Le soulier de rue ou de toilette peut indifféremment porter un talon haut ou moyen. Quelques talons bas valent la peine que vous les regardiez, tant ils sont élégants et jolis. Essayez toutes les hauteurs de talon avant de prendre une décision.

Exposition des robes du couronnement

L'exposition actuellement en cours au Musée des Beaux-Arts de Montréal se prolongera jusqu'au 31 juillet. Le public a manifesté un intérêt très vif devant la collection de robes qui avaient servi à la Reine Elisabeth ainsi qu'à plusieurs personnalités importantes lors du couronnement.

Le Musée est ouvert tous les jours, sauf le dimanche et le lundi, de 10 heures a.m. à 5 heures p.m., ainsi que le vendredi soir 28 juillet, de 7 à 10 heures. Le public est cordialement invité.

L'Oeuvre Pontificale de La Propagation de la foi

308 est. rue Ste-Catherine Montréal HA. 3665

L'Oeuvre accueille en tout temps de l'année les dons que l'on veut bien lui envoyer

NERVEUX ET MELANCOLIQUES

Pour comprendre et remédier aux causes de votre maladie, lisez sur la

NEVROSE

les ouvrages d'André La Rivière

Psychanalyste catholique, de la Société des Psychologues de Grande-Bretagne, stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-1951) Sommaire de chaque volume envoyé gratuitement sur demande.

Editions Psychologiques Enr. 3426 ave Marcell, N.D.G., Montréal MU. 8-4312

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

DEMANDEZ Player's "MILD"

La Cigarette la Plus Douce la Plus Savoureuse au Canada

NERVEUX ET MELANCOLIQUES

Pour comprendre et remédier aux causes de votre maladie, lisez sur la

NEVROSE

les ouvrages d'André La Rivière

Psychanalyste catholique, de la Société des Psychologues de Grande-Bretagne, stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-1951) Sommaire de chaque volume envoyé gratuitement sur demande.

Editions Psychologiques Enr. 3426 ave Marcell, N.D.G., Montréal MU. 8-4312

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

DEMANDEZ Player's "MILD"

La Cigarette la Plus Douce la Plus Savoureuse au Canada

NERVEUX ET MELANCOLIQUES

Pour comprendre et remédier aux causes de votre maladie, lisez sur la

NEVROSE

Obligations

Cours fournis par

[illegible]

Petites annonces du "Devoir"

A LOUER

DORVAL — Haut. de 3 app. partiellement meublé. Très propre et pour personnes âgées et tranquilles, pas d'enfants, près Eglise, prix à discuter. — ME. 1-3785.

A VENDRE

DORVAL — maison moderne, 2 logis, système chauffage, bas litres, garage, près Eglise, Ecole, 51-53 Eglise. — ME. 1-3785.

3 PIECES A LOUER

Haut de cottage pour couple. Trois grandes pièces chauffées, chambre bain tuile. VE. 5190 après 6 heures p.m. j.n.o.

Ecole de métier

APPRENTIZ A CONDUIRE

En quelques leçons. Auto double conduite. Plus de 25 ans au service du public. Ecole Fédérale, 1621, rue St-Denis. — Plateau 4803 j.n.o.

Demande d'emploi

Immigrée française, connaissant couture, prendrais travail à domicile, transformations, réparations, semme, enfant. CALUMET 5197.

Professeurs demandés

Professeurs diplômés et qualifiés demandés pour le cours primaire supérieur et pour le Catholic High School. S'adresser à G. Messier, directeur des études, Malartic, Abitibi. 3-6-54

Appelez un Spécialiste

Transport-Camionnage

ROBESILLE Transport, Déménagement, camionnette, très longue distance, spécialité: pianos, poëles, réfrigérateurs. VE. 3788. j.n.o.

Logement à louer

3 appartements éclairés, chauffage, par mots. Montreal-Nord. VE. 5900 29-7-3.

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES !

VIUEX A 40, 50, 60 !

Désirez-vous jeunesse, entraînement normal ? Les comprimés toniques Ostrax régularisent les corps faibles, "viuex" qui dynamise le fer. Format de présentation seulement 60 c. Toutes pharmacies.

TARIF

Annances classifiées

"Le Devoir" — BÉLIER 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 4 h. la veille de la publication.)

ANNONCES ORDINAIRES. — Tarif minimum de ligne ou 4 mots (24 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Toute partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot. Les mots composés pour autant de mots que nombre pour un mot. Ajouter 6 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour le réponsez devant être expédiées par la poste, ajouter 8 c.

GRANDS CARACTÈRES — Titre ligné en caractère gothique 12 points (15 lettres ou espaces) équivaut à lignes.

Maisonnaires, services, services auxiliaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., sont le mot; minimum, 910c.

CARTES PROFESSIONNELLES ET

ASSURANCES ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

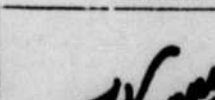
Entrepreneur-électr

et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
 Nous invitons les communautés
 religieuses à se prévaloir de nos
 services particuliers.
 1411, rue Crescent
 Tel. MARquette 2383-2384

J. K. MALOUF
 Entretien - Réparations
 TU. 1637
 6317, 25^{ème} avenue, Rosemead

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur
 et formule de preuve
 d'invention
 25¢
 écrivez à
ALBERT FOURNIER
 PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION
 934 5^{ème} CATHERINE ST. MONTRÉAL

FLEURISTE

FLEURISTE
 Fondé 1891
 MONTRÉAL

MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays.
MARION & MARION

MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"

Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires, etc., etc.



Canada Dactylographe Enr.
44 c. rue St-Jacques, Montréal
Tel. BE. 3491 R.-T. Armand

Roysl — Remington — Underwood —
L. G. Smith, Corona, silencieux régulier et portable. Protection des chapeaux de duplication, calculatrice et machines à additionner. Vente et



N. MARTINEAU & Fils
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagacochetière) RR. 23M
Service technique, comptable, machine.

RA 7-3258 — 2390 Mult. ROSEMONT

LAITERIE



Laiterie canadienne-française
A. PATENAUD, propriétaire

MEDECIN

Electricité médicale Rayons

Dr Maxime Brisebois
L.M.C. F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine du Pacifique
Maladies générales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires
F.R. 8252 818 Sherbrooke E

**ENCOURAGEZ
VOS
ANNONCEURS**

ASSURANCES



**Compagnie
d'Assurance sur la Vie**

Life-Saver

DeKalb



MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, président



RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de
choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

CAVALCADE SPORTIVE

par
Gérard "Gerry" Gosselin

Ne convient-il pas de nous réjouir du fait que le déménagement des Browns de St-Louis n'ait pas été fait en faveur de Montréal, l'an dernier ? Ce club, qui s'appelle maintenant les Orioles de Baltimore, dispute maintenant la dernière position de la Ligue Américaine aux Athlétiques de Philadelphie. Sans doute, les assistances sont impressionnantes dans la ville du Maryland, mais la plupart des gens qui assistent aux toutes des Orioles, avaient acheté des billets de saison, au début de la campagne publicitaire qui a précédé la saison. Est-ce que la population montrealaise aurait réagi de la même façon ? Il y a lieu de croire que les Yankees de New-York, les Indiens de Cleveland et les White Sox de Chicago auraient constitué une forte attraction, mais à part ces trois clubs, nous ne croyons pas que la population aurait répondu avec le même enthousiasme en faveur des clubs de deuxième division. Même si les Canadiens sont de bons sportifs, ils n'ont pas encore cette fièvre qu'ont les Américains pour le baseball.

La situation économique actuelle, le chômage qui devient de plus en plus sérieux, ne se prêtent pas à une entreprise de cette envergure. Avoir un club majeur veut dire bien des choses : un autre terrain de baseball ; un autre stade ou du moins l'amélioration de celui que nous avons ; des salaires plus élevés pour les joueurs ; l'augmentation des prix d'admission ; de plus fortes dépenses d'entraînement, de voyages et de publicité. Est-ce qu'en face de la réalité les recettes envisagées peuvent équilibrer toutes ces dépenses qui s'ajoutent au coût de la franchise et de l'emplacement. Nul doute que les estrades seraient remplies tous les dimanches, mais encore là, il faut compter sur la température. Et cette saison, elle a été simplement désastreuse. Mais une quinzaine de dimanches n'appellent pas assez de recettes pour équilibrer un budget dans les majeures. Il est certain que le stade actuel ne conviendrait pas à un grand club. Il faudrait au moins 30,000 sièges pour les grandes circonstances.

Bâtir à l'heure actuelle représente une dépense prohibitive ; faire les améliorations qui s'imposent à l'emplacement actuel serait aussi dispendieux. Et puis, il y a les salaires des joueurs. Il y a une forte marge entre la liste de salaires d'environ \$75,000 dans la Ligue Internationale, et les quelques \$200,000 à \$300,000 que représenterait la paye des joueurs d'un club majeur. Il faudrait de toute nécessité augmenter le prix d'admission. Un siège de loge coûterait

Un programme de neuf courses ce soir à la piste Richelieu

La principale épreuve sera réservée aux trotteurs des classes A et BB qui sera dotée d'une bourse de \$600 — Sir Harris au nombre des partants

Les fervents des courses sont harnais sont conviés au Parc Richelieu pour ce soir alors que la Provincial Raceway offrira son septième programme de la saison et les amateurs de ce sport seront sûrement témoins de courses fort intéressantes.

Le programme de ce soir comprendra huit classes qui se disputent la palme dans les épreuves spéciales à l'affiche, mais l'attraction spéciale sera la course réservée aux trotteurs des classes A et BB, dotée d'une bourse de \$600. Une enviable renommée aux noms du rapide Sir Harris, un cheval qui a le don de causer des surprises, et qui semble toujours à son meilleur lorsqu'il est peu favorisé des parieurs. L'opposition ne l'effraie jamais, tout comme Philippe Sauvé, son habile conducteur, qui est en voie de se créer une enviable renommée aux guirlandes de cet écurie courtois. Sauvé possède toutes les qualités voulues pour réussir, et jusqu'à date, il a affiché une tenue exceptionnelle aux guides de ses coursiers.

Sir Harris prendra le signal du départ contre Early Rose C., Prince Colby, Gocca Norra, Miss Mary Van, Frolic Hanover, Cecil's Sweetheart, et Arch Hunter.

Frolic Hanover, des écuries Paul-Emile Jobin, de Québec, est un autre qui devrait recevoir le support des connaissances, surtout si la piste est lente. Frolic, le diminutif porte-couleurs de l'écurie Jobin, est un trotteur exceptionnel sur piste boueuse, et tout porte à croire qu'il sera proche des meneurs à la fin de l'épreuve.

Glocca Norra est un autre qui méritera l'attention de plusieurs, surtout si la piste est rapide. Tout comme Early Rose C., il possède l'endurance qui devrait en faire un concurrent sérieux dans cette épreuve spéciale.

Dans la course de deux épreuves, ce sont les trotteurs de la classe "B" qui se disputent les honneurs et la bourse de \$800.

Dannie Rocket, un trotteur parfait, prendra le signal du départ avec la pôle Randolph, des écuries Yamaska, est un autre qui possède la régularité de l'horloge et qui devrait s'avérer un concurrent redoutable. Signal Lee D., des écuries Wilfrid Dupont, de Saint-Jovite, est un autre qui mérite l'attention.

Six autres classes des mieux balancées compléteront ce programme.



MIKE GENOVESE (à gauche), de Dundas, Ont., et JOE LAZARO, de Boston, nous font voir les magnifiques trophées qu'ils ont gagnés dans le tournoi de golf international pour les aveugles disputé récemment à Toronto. Genovese est champion du Canada et Lazaro, champion de l'Amérique du Nord. Pour un total de 36 trous, Lazaro a enregistré un score de 220 coups, et Genovese, 227 coups. Ils sont âgés respectivement de 37 et 25 ans. (Photo "CP")

Canadiens optimistes à Vancouver

Vancouver, (P.C.) — John Michael Landy, le fabuleux coureur australien, a déclaré hier que la classique du 7 août prochain aux Jeux de l'Empire britannique, la course d'un mille, pourra fort bien être inscrite au livre des records mondiaux. Landy est d'avis qu'il se peut que, pour la troisième fois dans l'histoire, le mille soit couru en moins de quatre minutes.

Le fameux coureur de 24 ans, un garçon très timide, détient le record de tous les temps avec un temps de 3:58,0 pour le mille. Hier, il a parcouru trois quarts de mille en 2:59,4 et à l'Empire Village, où sont hébergés les athlètes de 24 pays inscrits aux Jeux, on parle déjà de la possibilité d'un autre mille en moins de quatre minutes, lors de la rencontre entre Landy et Roger Bannister.

Il ne reste plus que trois jours à déjà vendu pour \$250,000 et que l'objectif de \$385,000, s'il n'est pas atteint, sera "frisé" de près. Le stade contient 26,000 sièges et Rosen a déclaré qu'il ne reste plus d'une seule place à vendre pour la course du mille, entre Landy et Bannister.

Dans le camp canadien

On a noté, hier, une recrudescence d'optimisme dans le camp des athlètes canadiens, plus particulièrement chez les officiels des épreuves sur pistes et pelouse. On a commencé à remarquer cet optimisme après que l'équipe de course à relais d'un mille eut abaissé le record canadien en fin de semaine, dans une épreuve amicale contre les coureurs de la Côte d'Or. "Ne nous comptez pas battus dans cette course à relais d'un mille", a déclaré Tom Lord, le gérant général de l'équipe.

Il est d'autres athlètes qui contribuent à faire monter l'enthousiasme dans le camp des Canadiens. Il y a d'abord Roy Peila, de Sudbury, à qui on concède d'excellentes chances de victoire dans les épreuves du lancer du disque. Puis il y a Jackie MacDonald, de Toronto, une favorite pour le lan-

Wally Moon...

(suite de la page 12)

est troisième avec une moyenne de 337. Red Schoendienst, son coéquipier, le suit avec une moyenne de 337.

Wally Moon, des Giants de New-York, demeure le meilleur coureur de coups de circuit avec l'imposant total de 34.

Dans la Ligue Américaine, Irv Noren, des Yankees de New-York, est bien en avant de tous ses rivaux avec une moyenne de 358.

Minnie Mino, des White Sox de Chicago, en deuxième place, est 34 points derrière Noren avec une moyenne de 324. Les deux points qu'il a recueillis la semaine dernière l'ont fait passer de la quatrième à la deuxième place.

Mickey Mantle, des Yankees, est troisième avec 321. L'habile voltigeur de champ intérieur, qui est sur un pied d'égalité avec Larry Doby, des Indiens de Cleveland, pour le nombre de coups de circuit — ils en ont chacun 20 — a recueilli sept points la semaine dernière avec ses 13 coups sûrs en 33 présences au marbre.

Bobby Avila, qui se trouvait en deuxième place, a dégringolé en quatrième en perdant 24 points la semaine dernière. Il a conservé une moyenne de 320.

Le président Alfred Cherrier, de la Ligue des Laurentides, a annoncé, immédiatement après la partie des étoiles de son circuit, hier soir, à Sorel, qu'il avait imposé des amendes de \$25 à deux joueurs des Cardinals de St-Jérôme. Dimanche, Cherrier a suspendu le joueur Mike Notté des Cardinals, pour avoir frappé un arbitre, jeudi, le 22 juillet, à Sorel, où son équipe a perdu par 12 à 0.

Lapointe et Bell ont pris part à la partie des étoiles, mais Notté n'a pu le faire. Il a été remplacé par le receveur Nick Malfara, du Joliette.

Trois parties seront au programme, ce soir, dans la Ligue des Laurentides. Les Renards de St-Thérèse, qui tentent de se qualifier pour les éliminatoires, recevront la visite des Tigres de Lacerte, les meneurs dans le classement, et la lutte promet d'être serrée.

Fritz Luciano sera désigné au monticule par Gerry Coitnoir, tandis que les Renards auront recours à Stanley Deneka.

Une autre importante partie sera disputée à St-Eustache où les Patriotes seront les hôtes des Cardinals de St-Jérôme. Cette dernière équipe tentera de mettre fin à une série de trois revers consécutifs. Dans l'autre joute, les Castors de Joliette seront à Sorel. Ce sera la troisième partie en trois soirs sur le terrain des Giants.

A St-Thérèse, la partie débutera à 8 h. Ailleurs, à St-Eustache et à Sorel, les joutes commenceront à 8 h. 30.

JOUTES DE LA SEMAINE
Ce soir :
Lacerte à St-Thérèse, 8 h.
Joliette à Sorel, 8 h. 30
St-Jérôme à St-Eustache, 8 h. 30
Demain :
Sorel à Joliette, 8 h.
St-Jérôme à St-Eustache, 8 h. 30
Joliette à Sorel, 8 h. 30
St-Thérèse à Lacerte, 8 h.
St-Eustache à St-Jérôme, 8 h.
Vendredi :
Une joute sera annoncée.

Samedi :
St-Eustache à Joliette, 8 h.
St-Jérôme à Lacerte, 8 h.
Sorel à St-Thérèse, 8 h.

CLASSEMENT
G P Moy. Dif.
Lacerte 23 13 639
St-Eustache 27 16 628
St-Jérôme 28 18 590
Joliette 18 21 462
St-Thérèse 18 22 450
Sorel 10 29 236

1-Claude Royal, Frank Pike Arnold Direct.
2-Spenda, Silver Wally, Righname
3-Miss Lou Volo, Prompt Guy, William West Kyr.
4-Wilton The Great, April Chipe, Betty Jester.
5-Little Champ, Lady J. Stuart, Halland.
6-Signal Lee D., Randolph, Dannie Rocket.
7-Favette Hanover, Silver Stardust, Sunhill.
8-Glocca Norra, Arch Hunter, Early Rose C.
9-Clay Royal, F.F.E. Gocce Vic. Meilleurs choix : Dillon The Great, Sigma Lee D.

1-Snyder, Brooklyn 284 35 133 350
Muehl, New-York 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 332
Mays, New-York 349 77 114 327
Jablonski, St-Louis 375 53 121 321
Hammer, Philadel. 358 55 114 318
Thomas, Pittsburgh 363 45 115 317

1-Mays, New-York 284 35 133 350
Snyder, Brooklyn 289 41 124 337
Muehl, St-Louis 282 39 122 337
Snyder, Cleveland 288 43 121 335
Moon, St-Louis 294 72 131 333
Bell, Cincinnati 404 72 134 33

Nouveaux règlements adoptés dans le circuit "Big Four"

par Marc PILON

Lors de l'assemblée des directeurs du Big Four, à Toronto, en fin de semaine, Roy Robertson et Fred Skeltcher, le président et le vice-président des Alouettes ont représenté le club local. Chaque club aura le droit de signer 10 joueurs américains, dont 9 pourront jouer à une partie régulière. Parmi les joueurs américains, jouant depuis plu-

sieurs saisons au Canada, trois joueurs seulement seront acceptés.

Dans le cas des Alouettes, avec Virgil Wagner, Herb Trawick, Al Dekdebrun, Ray Cicia et Marv Merrowitz, cela signifierait que deux d'entre eux-ci devront être considérés comme joueurs importés, si l'équipe désire garder ces cinq joueurs.

Tous les clubs du Big Four devront fournir la liste des joueurs américains le 17 août prochain, sauf le Hamilton, dont la liste sera connue le 19 août, c'est-à-dire après la joute d'exhibition contre les Lions de Vancouver.

Comme à chaque année, de nouveaux règlements sont apportés au jeu du football et cette saison, les amateurs verront quelques nouveaux règlements. Dans la majorité des cas, il s'agit de techniques, importantes, mais dont le spectateur moyen ne se préoccupe guère. Un changement dans le système de pointage mérite cependant d'être expliqué, car il causera certainement beaucoup de complications durant la nouvelle saison.

Il s'agit du touché de sûreté lequel est accordé par l'équipe en possession du ballon, près de sa zone de buts: pour éviter un touché, le club offensif accorde les deux points et aussitôt après, une nouvelle mise au jeu se fait sur la ligne des 25 verges.

Le changement consiste à obliger le club offensif à botter le ballon de la ligne des 25 verges, lorsqu'un touché de sûreté a été accordé dans les 5 dernières minutes avant la mi-temps et avant la fin de la joute.

But du changement

Ce changement a pour but d'empêcher un club de geler le ballon, et même d'accorder deux

points, pour ensuite reprendre le jeu à 25 verges des buts, et de garder l'offensive. Il est certain qu'une situation surviendra au cours de la prochaine saison et qu'un tel mouvement sera utilisé par un club afin de protéger une légère avance. La confusion momentanée régnera dans les estrades jusqu'à l'annonce par les chronomètres officiels expliquant le pointage.

Avec le départ des Alouettes du stade De Lorimier pour jouer au stade Molson, de nombreuses difficultés seront abolies par la présence de zone réglementaires derrière les buts. Les longs bottés de Tex Coulter permettront aux rapides ailiers d'aller terrasser les adversaires dans la zone pour récolter des points simples dits des "rouges".

Il est aussi fort probable, que le célèbre ailier Ray Poole, dont le botté de placement lui valent une position sur l'équipe, tels Lou Groza, avec le Cleveland, dans la ligue Nationale américaine, demeure avec les Alouettes. L'importance du botté dans le jeu de football canadien ne doit jamais être oubliée, et dans la majorité des cas, malgré les courses étonnantes des demi aux ailiers, la victoire réside souvent dans les points comptés par les bottés, simples, placements, rouges.

Après de nombreuses innova-

tions dues aux règlements américains, il est possible qu'après la présentation des programmes télévisés des joutes du Big Four, aux Etats-Unis, les règlements américains adoptent à leur tour, quelques règlements canadiens.

Devant les courses sensationnelles des arrières qui attrapent le ballon dans les zones de buts, et doivent le ramener au jeu, c'est-à-dire devant la ligne des buts, il est probable que le public américain, que les joueurs professionnels et même les ligue universitaires adoptent le retour du botté dans le jeu de football canadien.

Ce jeu, au dire des instructeurs américains qui ont vu des joutes au Canada, est l'une des phases les plus excitantes du jeu de football et presque aussi élevantes que le botté d'envoi, alors que dès le premier coup de pied, tous les attaquants se précipitent sur le receveur, pour être balayés par les joueurs de défense, lesquels ont droit d'intervenir.

White se rétablit

Memphis, (AP). — Ed White, voltigeur des Chicks de Memphis, se rétablit à l'hôpital, après avoir été atteint à la tête par un lancer. On croyait qu'il souffrait d'une fracture du crâne, mais les autorités médicales avancent que sa condition n'est pas trop sérieuse.

CONTRE LES CELEBRES GLOTE-TROTTERS AU STADIUM DES ROYAUX LE 2



PAUL ARIZIN (à gauche) et GEORGE DEMPSEY, sont deux des plus brillants joueurs de ballon au panier au monde qui porteront les couleurs des Etoiles des Etats-Unis, gérées par George Mikan, contre les populaires Globetrotters d'Harlem, au stadium des Royaux de Montréal, le lundi soir, 2 août prochain. Dans une autre joute commençant à 7 h. 30, les Whirlwinds de Boston s'attaqueront aux Barbus de la Maison David. Ces joutes de ballon au panier en plein air suscitent un vif intérêt. Les billets sont en vente à prix modiques au stadium De Lorimier et chez Lord's Sport Shop.

Jimmy Carter rencontrera Glen Flanagan

Chicago, (AP). — Jimmy Carter, ancien champion mondial des poids-légers et Glen Flanagan, de St-Paul, ont signé leur contrat en vue d'un match de 10 rondes qui aura lieu au Stadium de Chicago, le 4 août prochain. C'est à Chicago, le 15 octobre dernier que Carter avait repris le titre contre Laro Salas. Il le perdit en mars à New-York, contre Paddy DeMarco.

360 est, rue Rachel - Montréal
MA. 4107



Wally Moon: la meilleure recrue

New-York (AP). — Il semble en 33 présences au marbre et il le avec une moyenne de .365, que Wally Moon, des Cardinals a porté sa moyenne de bâton à .333. MUELLER EST DEUXIEME

La seule recrue à se trouver parmi les 10 premiers frappeurs des deux ligue majeures, Moon a encore énormément de chemin à parcourir avant de rejoindre Duke Snider, des Dodgers de la Ligue Nationale, qui a gagné six points et sa moyenne n'est plus maintenant que de .345. Stan Musial, des Cardinals de St-Louis, est confortablement installé en place, il a recueilli 12 coups sûrs tête des frappeurs de la Nationa-

(suite à la page 11)

NE MANQUEZ PAS LE TOURNOI DE GOLF DES LIONS AU LAKESHORE GOLF CLUB



Vendredi, 30 juillet, Samedi, 31 juillet, Dimanche, 1 août. Jours professionnels de renom - Paul Hahn et ses coups incroyables ainsi que clinique de golf.



LA BIÈRE À LA SAVEUR PARFAITE

Vente semestrielle meubles et garnitures de maison

HEURES D'AFFAIRES:

9 h. 30 à 5 h. 30

Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h.

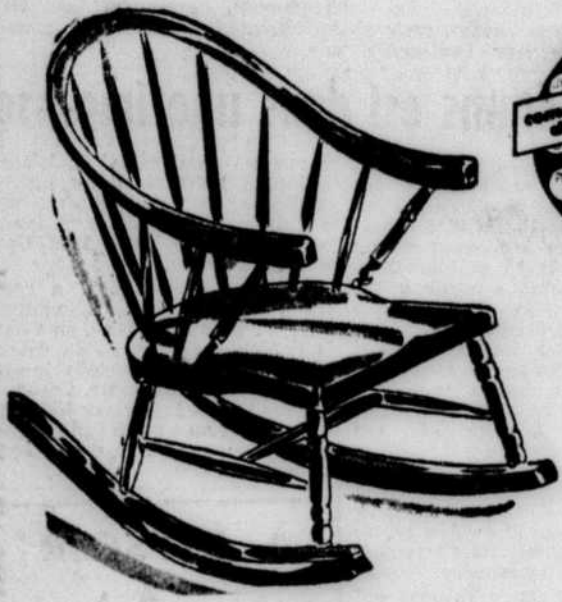
FERMÉS LE SAMEDI DURANT

JUILLET-AOÛT

Chez **dupuis Frères**

meubliers

nuance "sable de mer"



berceuses "windsor" 12.95

Solide merisier fini noyer ou naturel. Notez le dossier bien arrondi faisant la popularité de cette berceuse WINDSOR — fabrication solide et durable, chacune

DUPUIS — cinquième



pour votre téléphone 13.95

ainsi que pour l'annuaire car la table est à tablette spéciale pour recevoir l'annuaire du téléphone, la surface pour l'appareil. Chaise pour convenir. Merisier fini noyer ou naturel, les 2 pièces

chiffo-robes

- trois meubles dans un seul
- garde-robes
- chiffonnier
- porte-chapeaux

54.50

Commodité triplée dans une chambre, un boudoir, studio avec ce meuble en bois au fini noyer ou naturel. Hauteur 65", emplacement: 20 x 36". Grande glace sur la porte et une autre dans le haut.

DUPUIS — cinquième De Montigny

aucun versement comptant

sur achats budgétaires de 15.00 ou plus
seule la taxe de vente est payable au moment de l'achat



Aussi peu que 1.25 par semaine

un bois au fini acajou de ce ton sable si riche et si moderne, aussi fini noyer —

LES 3 MEUBLES

139.00

- un bureau double de 47 x 17"
- avec un miroir de 24 oz.
- un chiffonnier à tiroirs commodes 32 x 17"
- un lit avec tête ordinaire

TETE DE LIT "BIBLIOTHEQUE" 15.00

supplément de TABLE DE CHEVET POUR CONVENIR: 24.00

DUPUIS — cinquième

meubliers de cuisine métal noir

très modernes par les lignes et le noir combiné de couleur

LES 5 MEUBLES

79.50

- une table spacieuse de 30 x 42"
- avec un panneau central de 10 pouces
- pieds de la table en noir
- surface de plastique uni
- jaune, chartreuse, rouge, beige
- 4 chaises pour convenir
- fabrication ultra moderne

DUPUIS — quatrième St-Christophe

Dupuis Frères

